

# Point de conjoncture sur les filières ruminants lait et viande

## Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande 10 juillet 2020

Direction Marchés, études et prospective

Unité Élevage

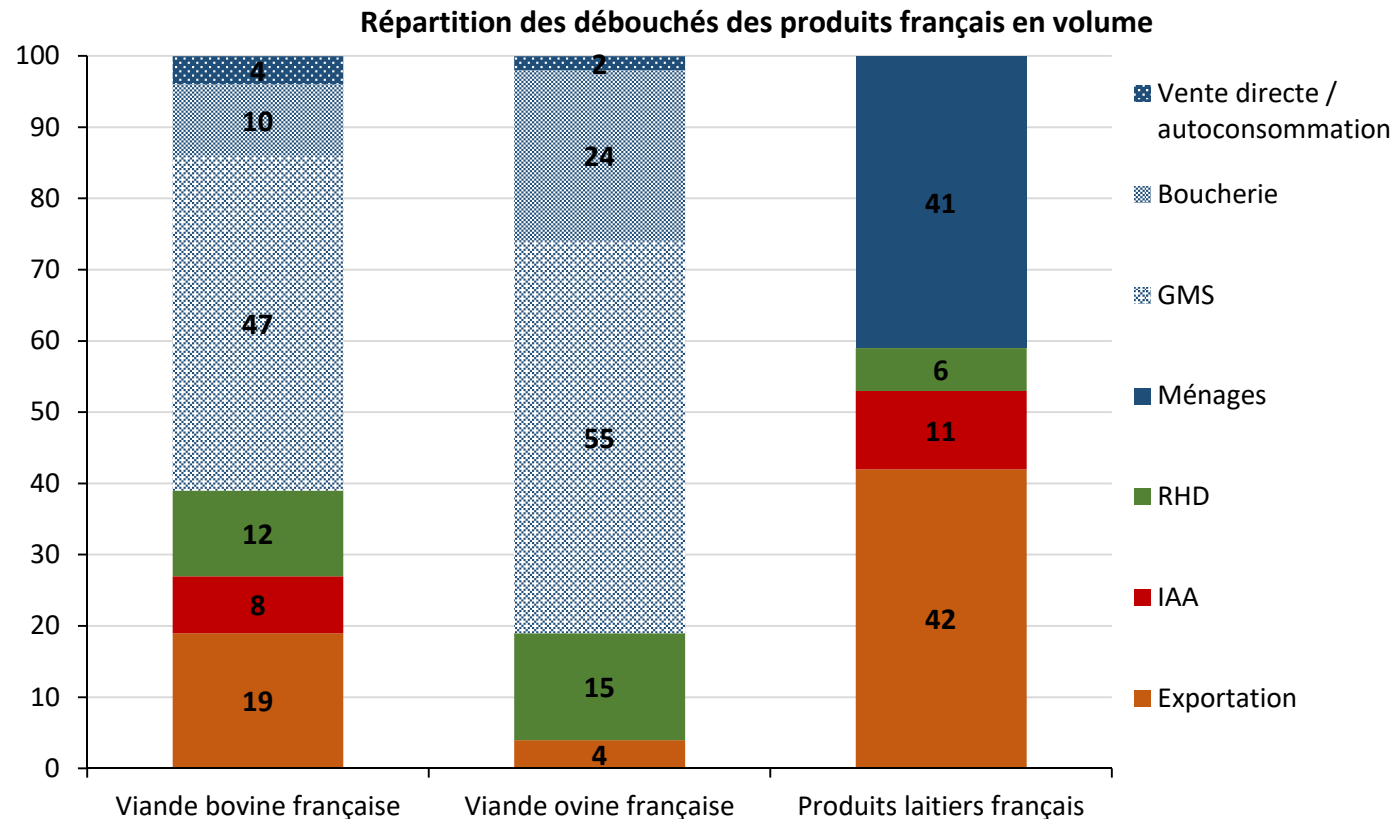


# **Impacts de la crise sanitaire sur les débouchés des produits carnés et laitiers**

# IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES DÉBOUCHÉS DES PRODUITS CARNÉS ET LAITIERS

## ◆ La crise sanitaire mondiale a perturbé les débouchés des produits français :

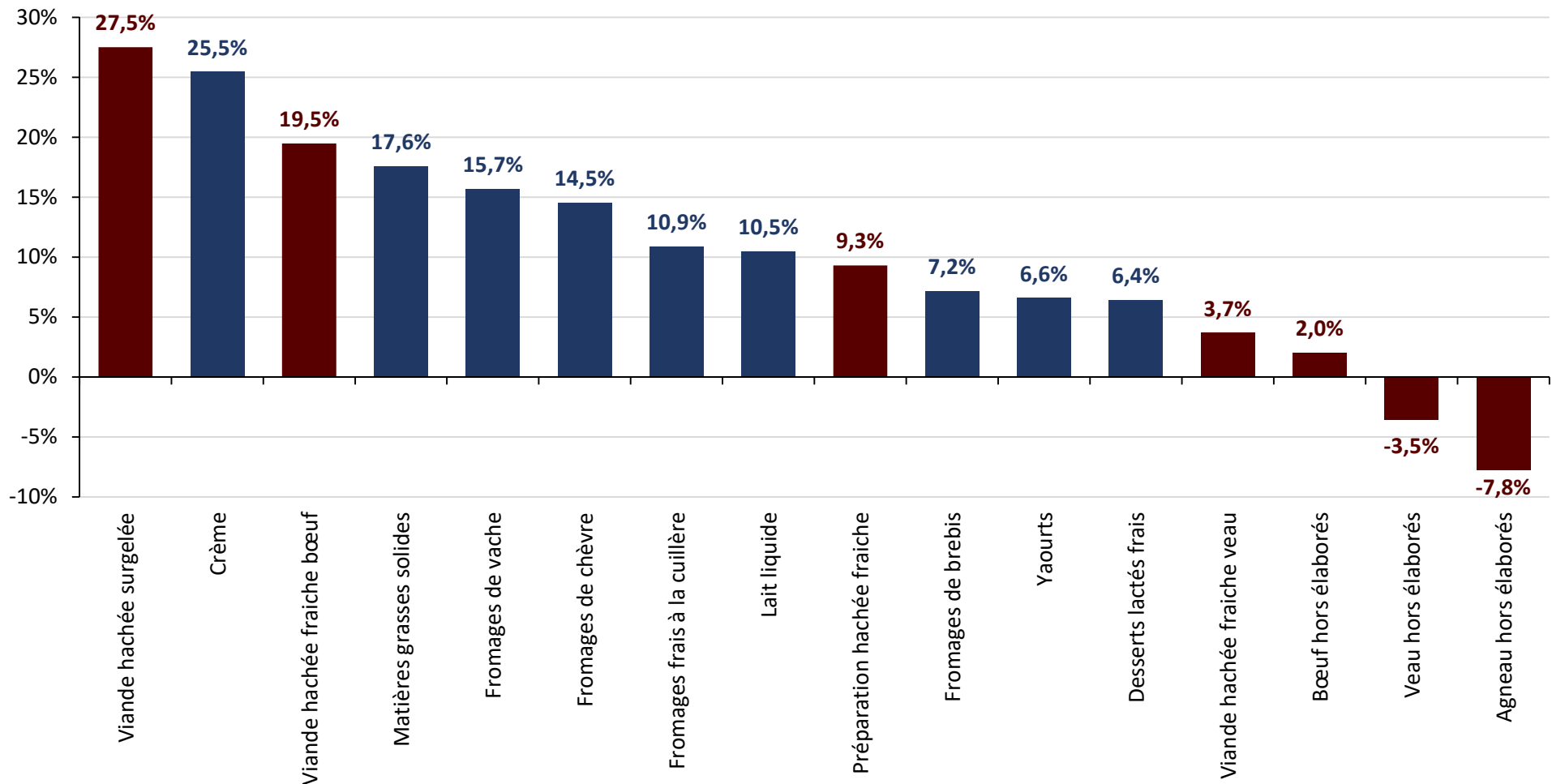
- Difficultés d'exportation dès février avec le confinement en Chine
- Réduction de la demande des IAA, avec un impact aussi sur les importations
- Fermeture de la RHD commerciale et collective pour partie (écoles, entreprises) en France
- Confinement en France et conséquence sur les achats des ménages



# IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES DÉBOUCHÉS DES PRODUITS CARNÉS ET LAITIERS

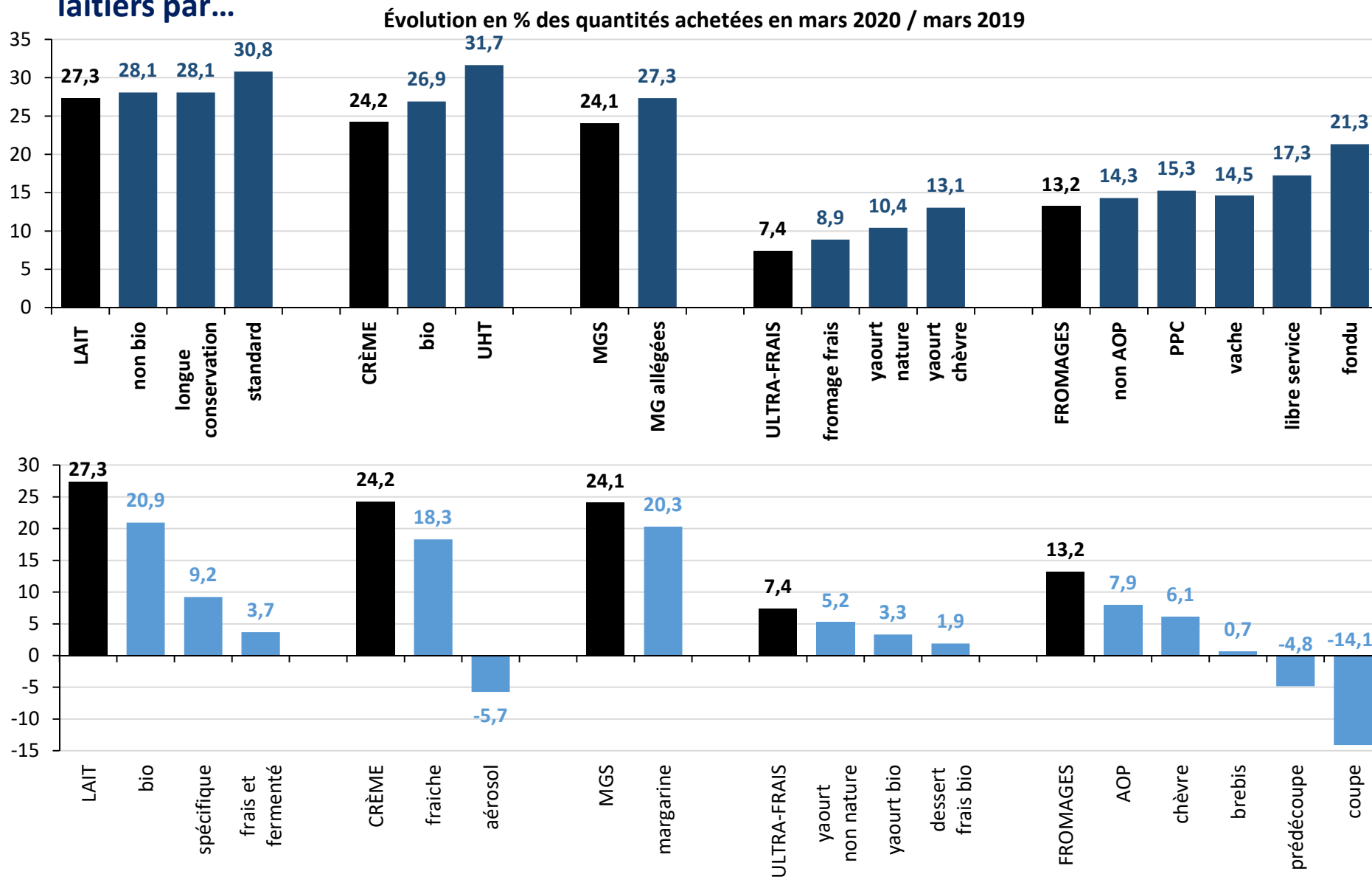
- ◆ Sur les 3 mois de la crise sanitaire (mars-mai), les achats globaux de viandes et de produits laitiers des ménages pour leur consommation à domicile ont progressé ; certains produits ressortent grands gagnants : viande hachée, crème, beurre.

Évolution des quantités achetées en cumul sur mars-mai 2020 par rapport à 2019



# IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES DÉBOUCHÉS DES PRODUITS CARNÉS ET LAITIERS

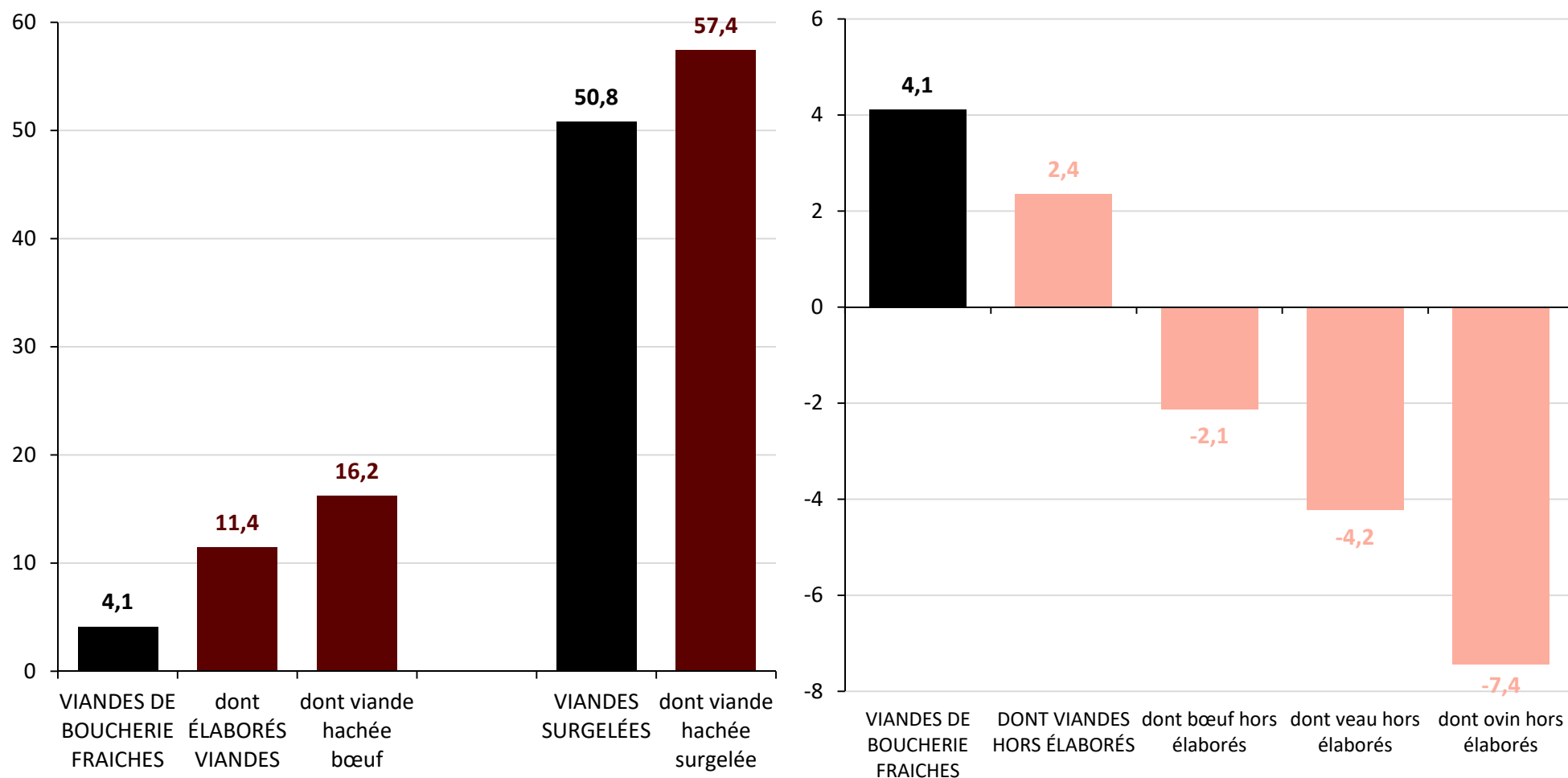
◆ Le mois de mars a été marqué par un phénomène de stockage qui s'est traduit en produits laitiers par...



# IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES DÉBOUCHÉS DES PRODUITS CARNÉS ET LAITIERS

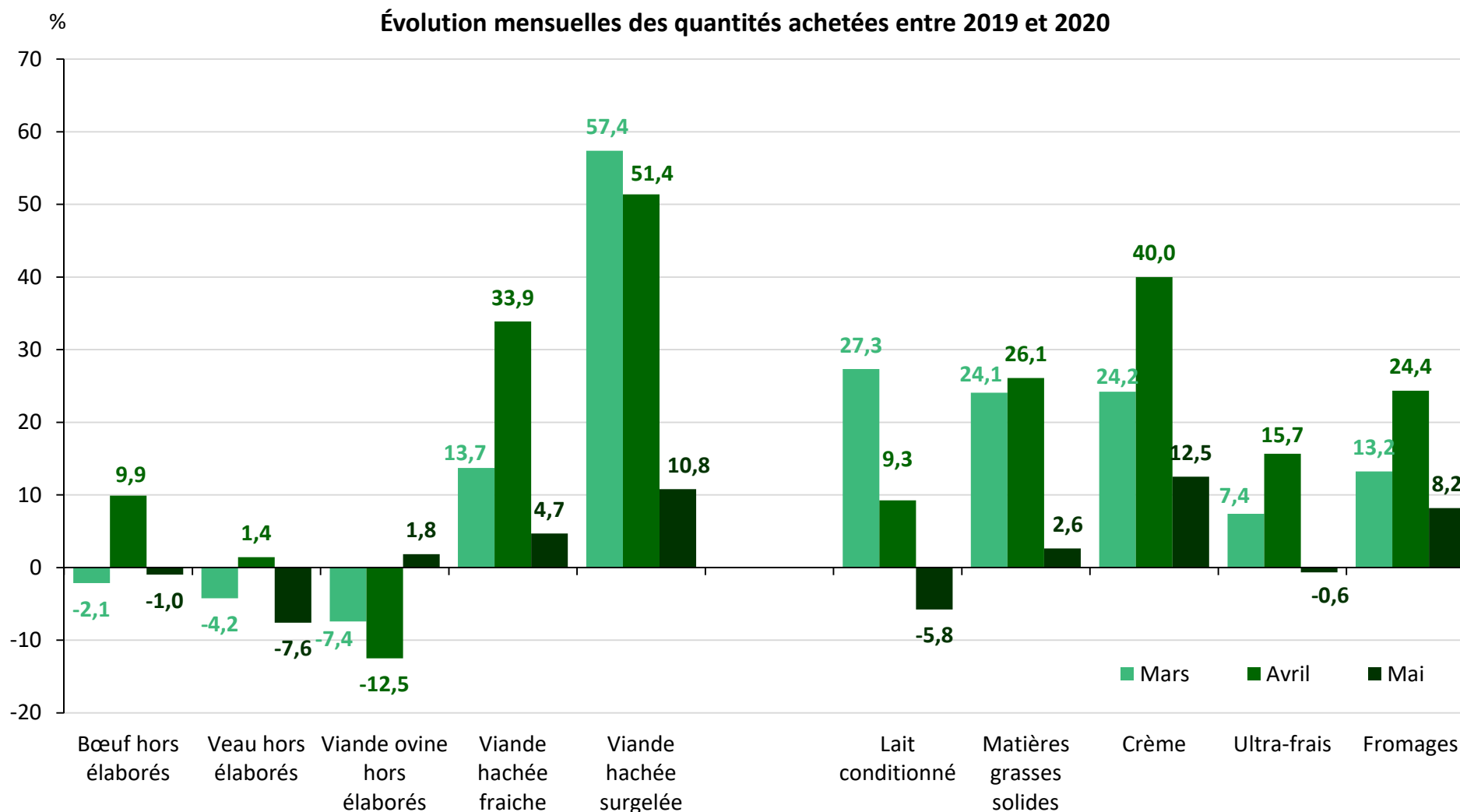
- ◆ Le mois de mars a été marqué par un phénomène de stockage qui s'est traduit pour les viandes de boucherie par...

Évolution en % des quantités achetées en mars 2020 / mars 2019



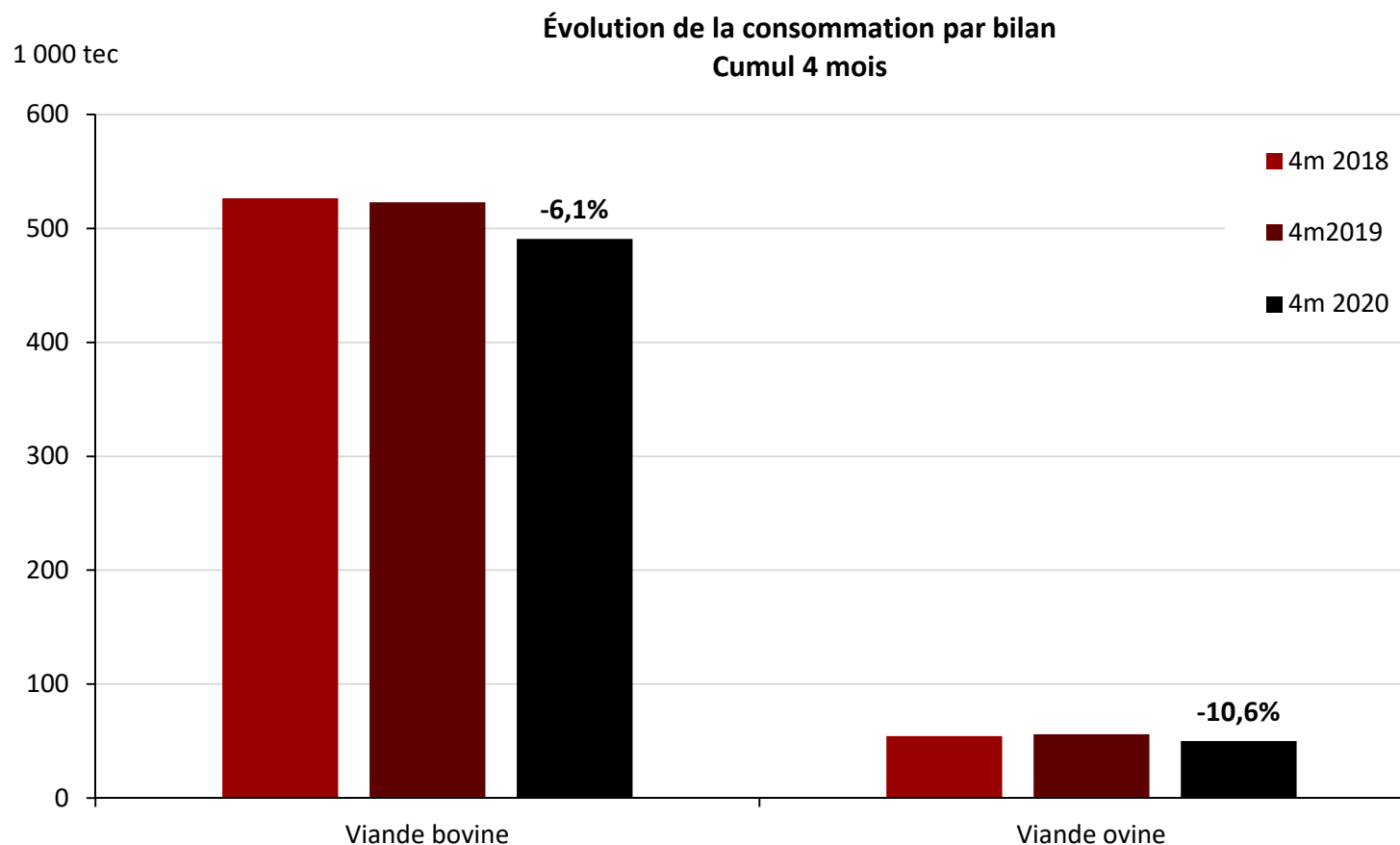
# IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES DÉBOUCHÉS DES PRODUITS CARNÉS ET LAITIERS

- ◆ Si certains produits ont été stockés dès le mois de mars, d'autres ont connu un essor en avril, en plein cœur du confinement et la situation a commencé à revenir à la « normale » en mai



# IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES DÉBOUCHÉS DES PRODUITS CARNÉS ET LAITIERS

- ◆ Au total, la consommation française de viandes rouges calculée par bilan a diminué à la fois en viande bovine et en viande ovine sur les 4 premiers mois de 2020.

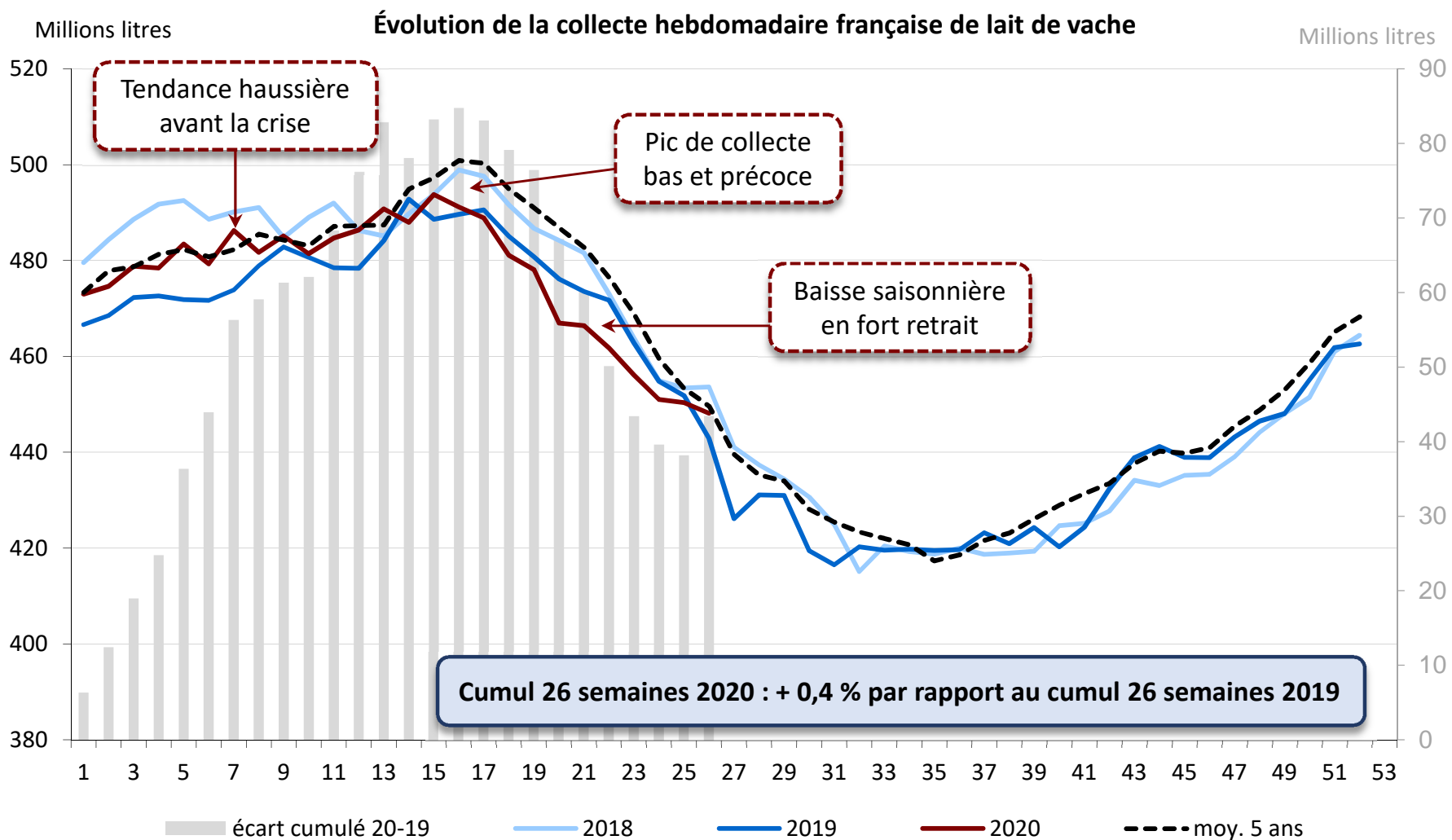




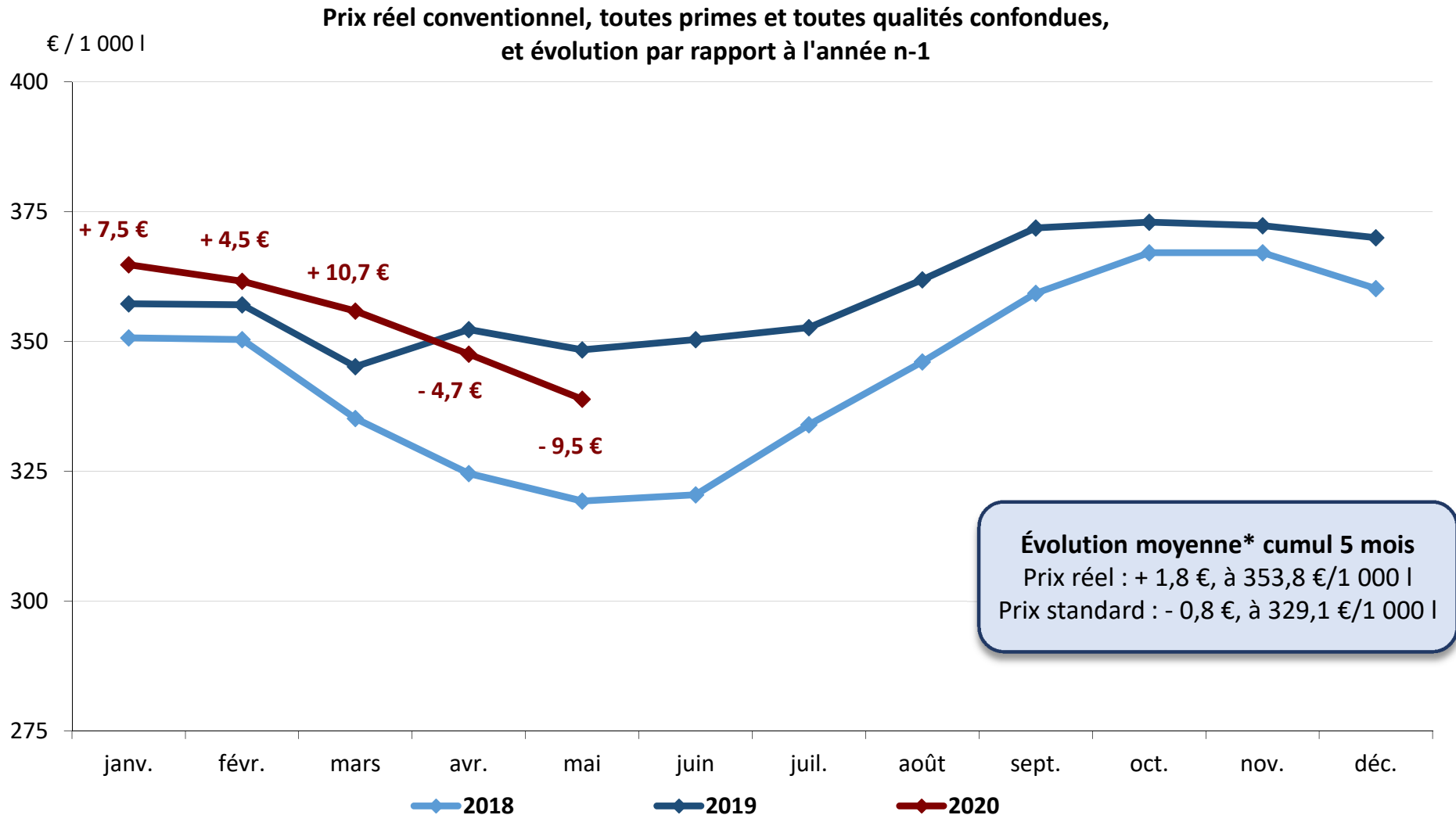
## Évolutions marquantes dans les filières ruminants

### ➤ *Filière lait de vache*

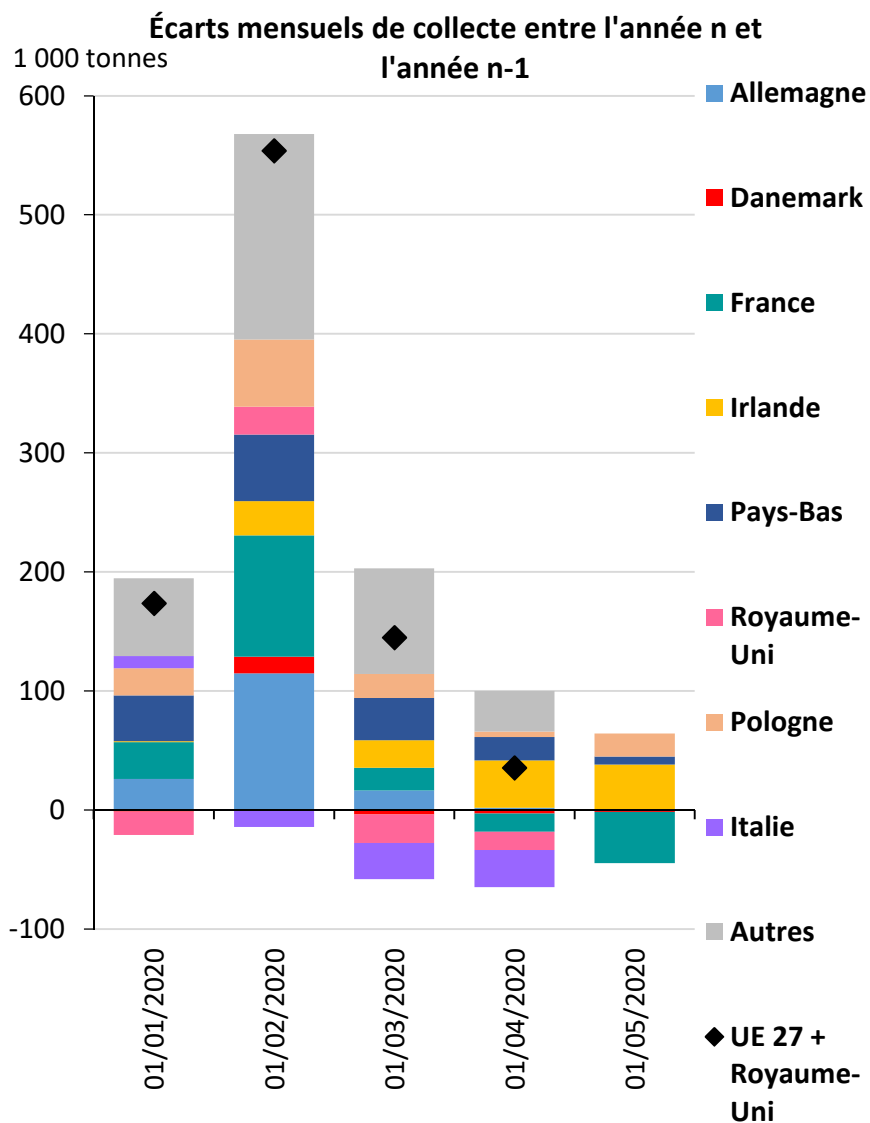
- ◆ La crainte de la perte de débouchés à l'approche du pic de collecte a incité les opérateurs à ralentir la production de lait pour limiter les excédents



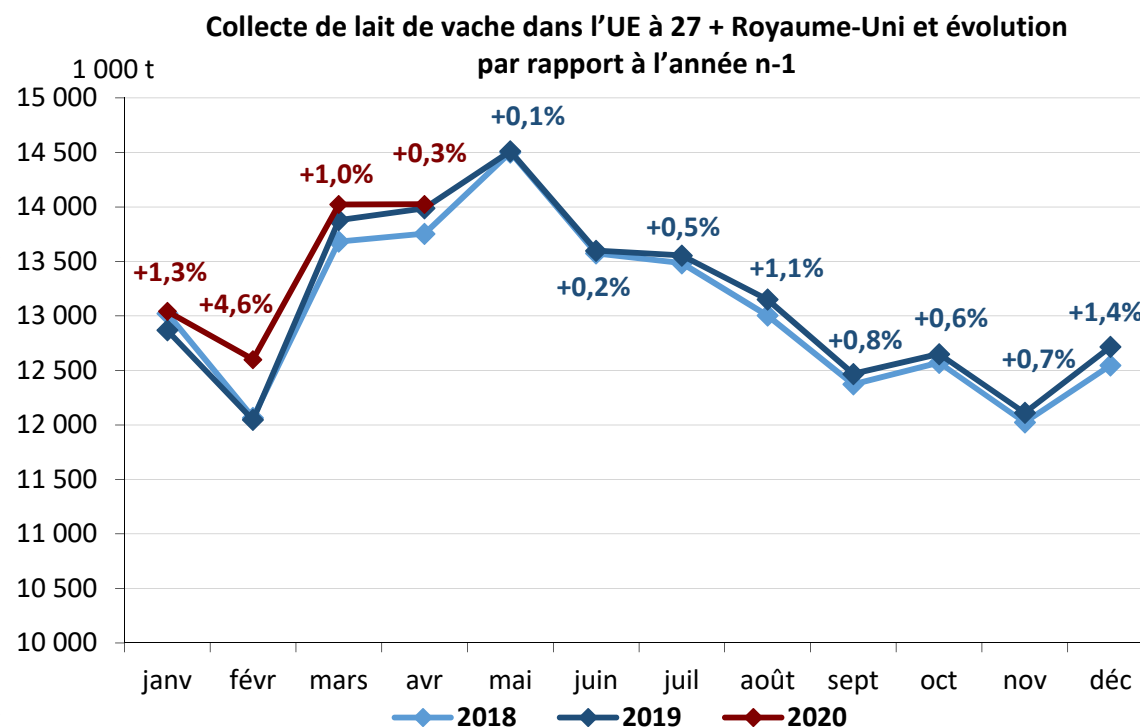
- ◆ L'évolution du prix du lait est marquée en 2020 par une baisse saisonnière plus prononcée qu'en 2019 et un repli depuis le mois d'avril, ce qui a entraîné une légère dégradation de l'indice MILC de l'Idele



◆ La hausse de la collecte de lait de vache européenne a été freinée par de moindres productions en France, mais également en Italie et au Royaume-Uni, particulièrement touchés par la crise

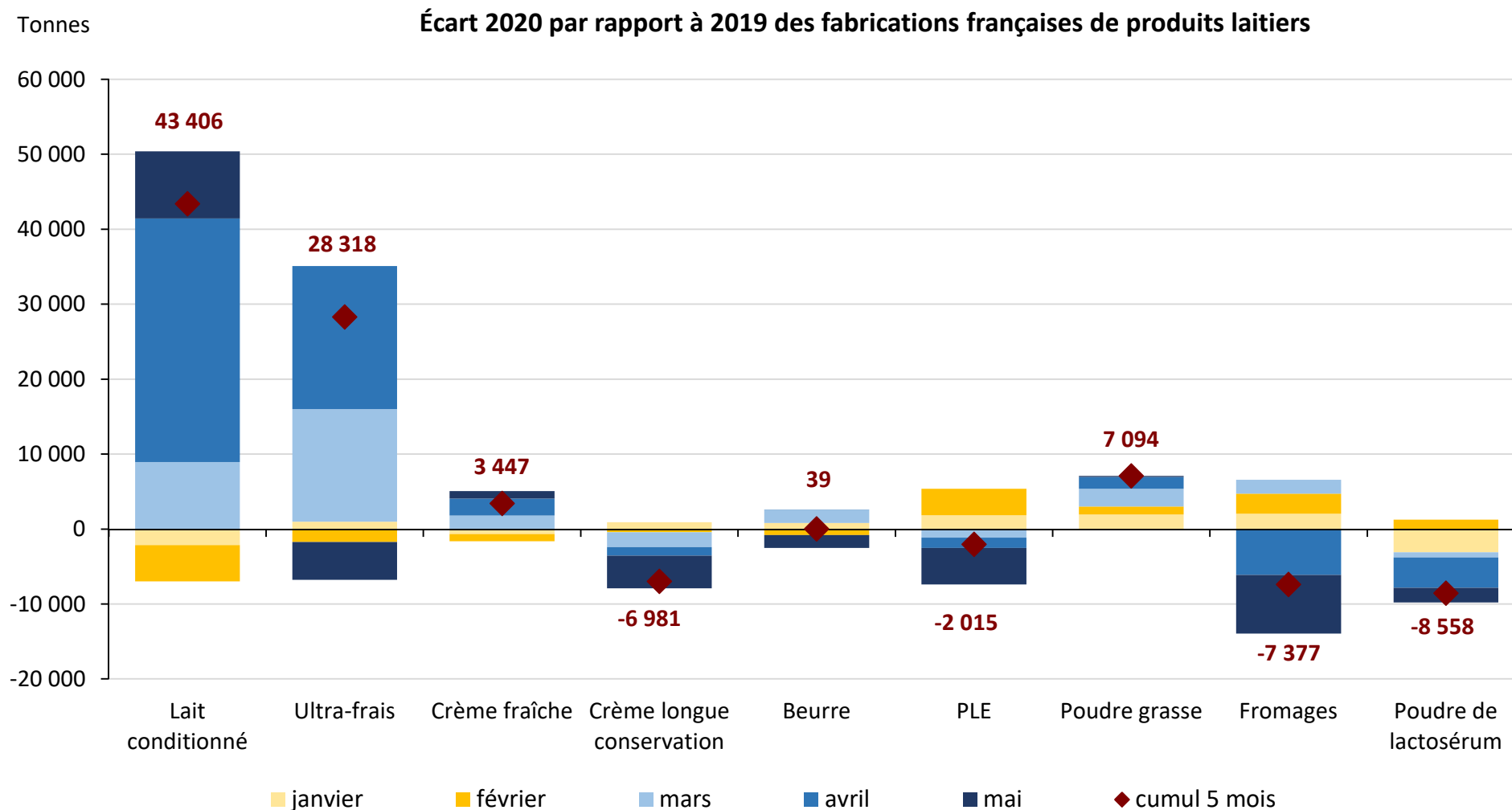


**Collecte UE à 27 + Royaume-Uni**  
 Cumul 4 mois 2020 : 53,7 millions de tonnes  
 (+ 1,7 % / 4 mois 2019)

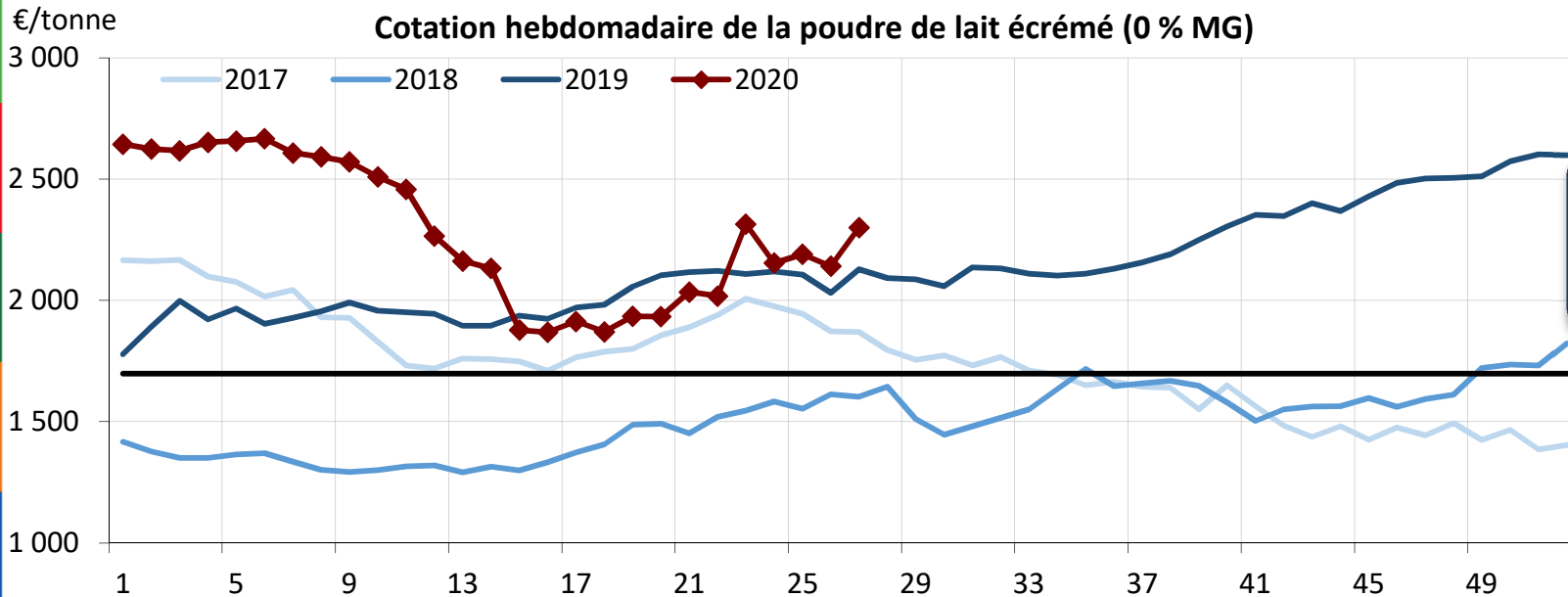


**Attention** : mois de février à 29 jours  
 Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE

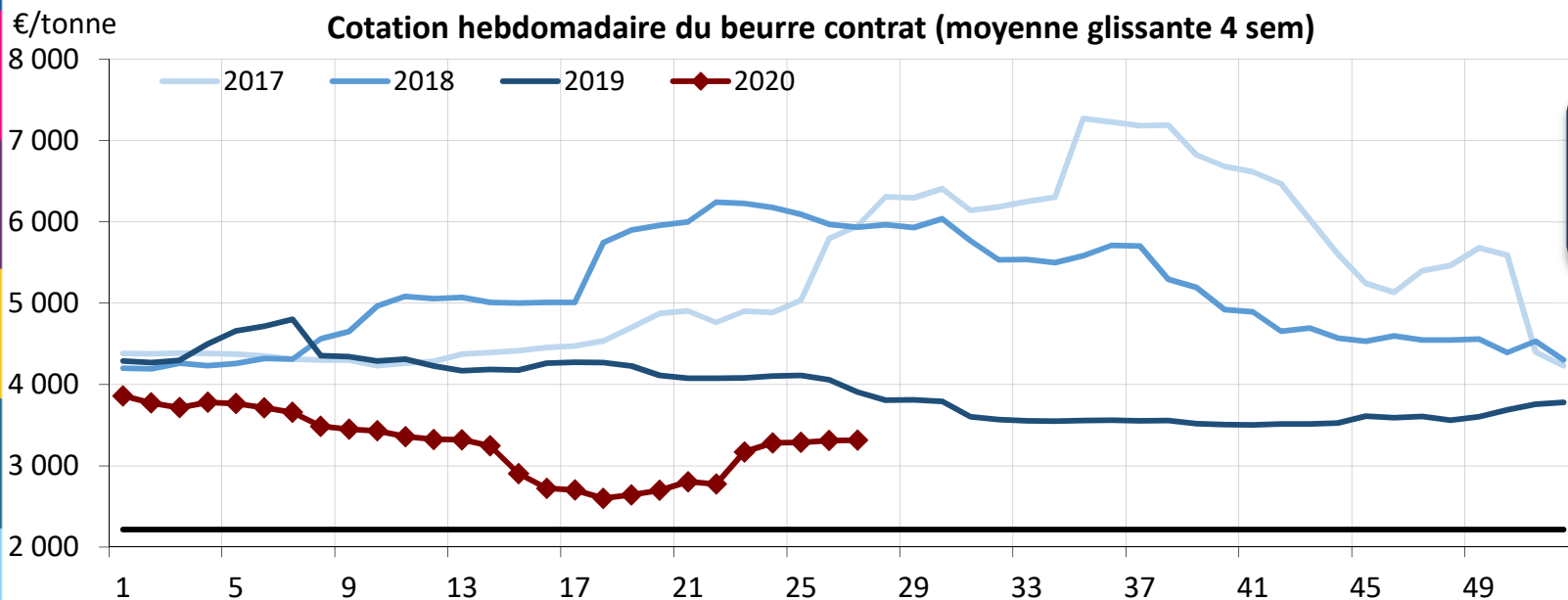
- ◆ Les fabrications françaises ont été réorientées dès le mois de mars vers les produits laitiers les plus demandés par les ménages pour leur consommation à domicile : le lait, l'ultra-frais, le beurre, la crème, alors que les fabrications de fromages ont ralenti



◆ **Les prix des produits industriels ont d'abord chuté, avant de se redresser à partir de fin avril**

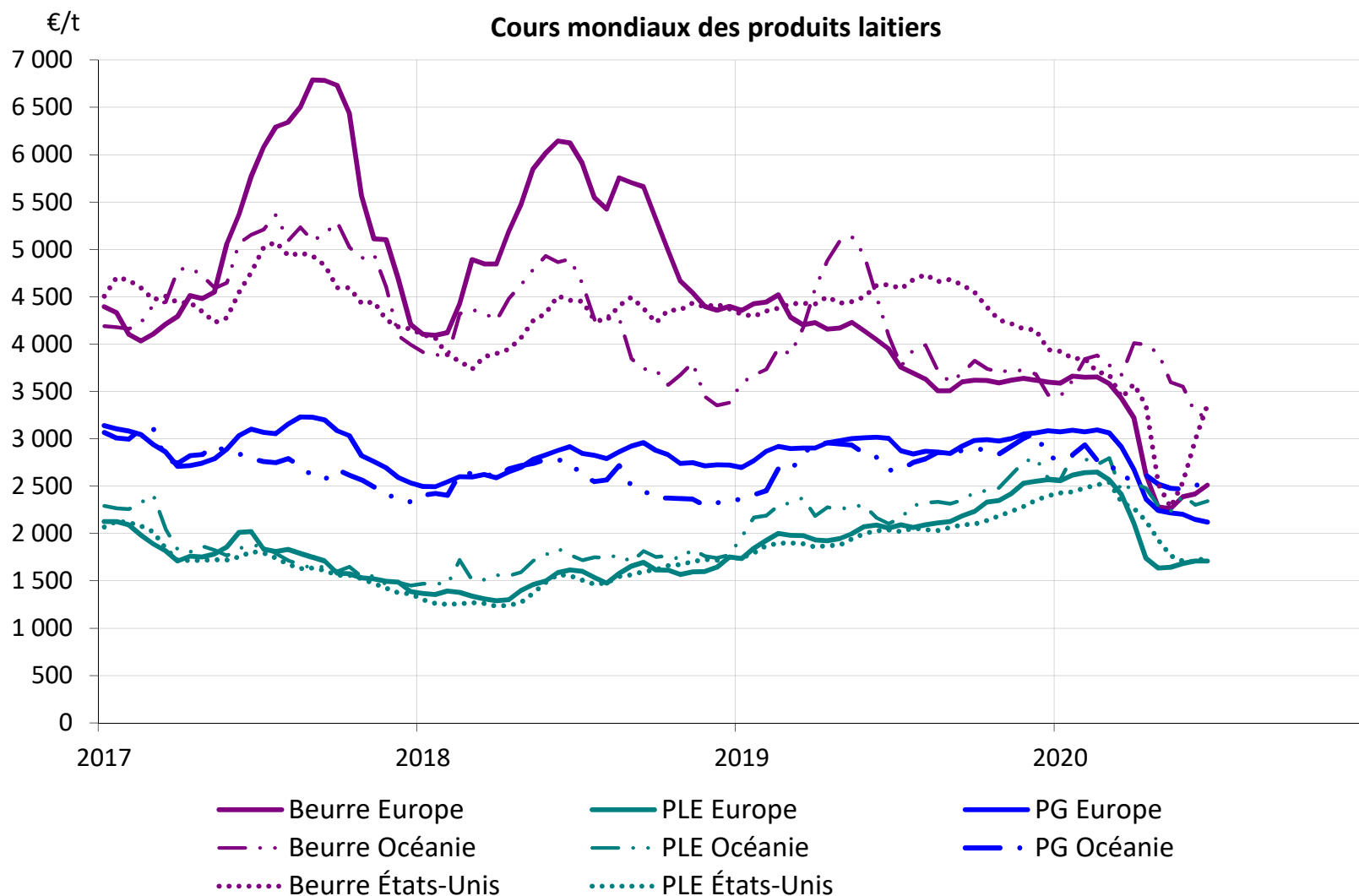


**Poudre de lait écrémé**  
 Cumul 27 sem. 2020 /  
 cumul 27 sem. 2019 :  
**+ 14,9 %**



**Beurre contrat**  
 Cumul 27 sem. 2020 /  
 cumul 27 sem. 2019 :  
**- 23,5 %**

- ◆ Les prix des produits océaniques ont mieux résisté (région moins touchée par la Covid-19 et en période de creux de production) : les produits européens ont été plus compétitifs...



Prix moyens 25 sem. 2020  
en €/t et écart / 2019 :

**Beurre**

Europe : 3 020 (- 28,8 %)  
Océanie : 3 678 (- 15 %)  
États-Unis : 3 312 (- 25,5 %)

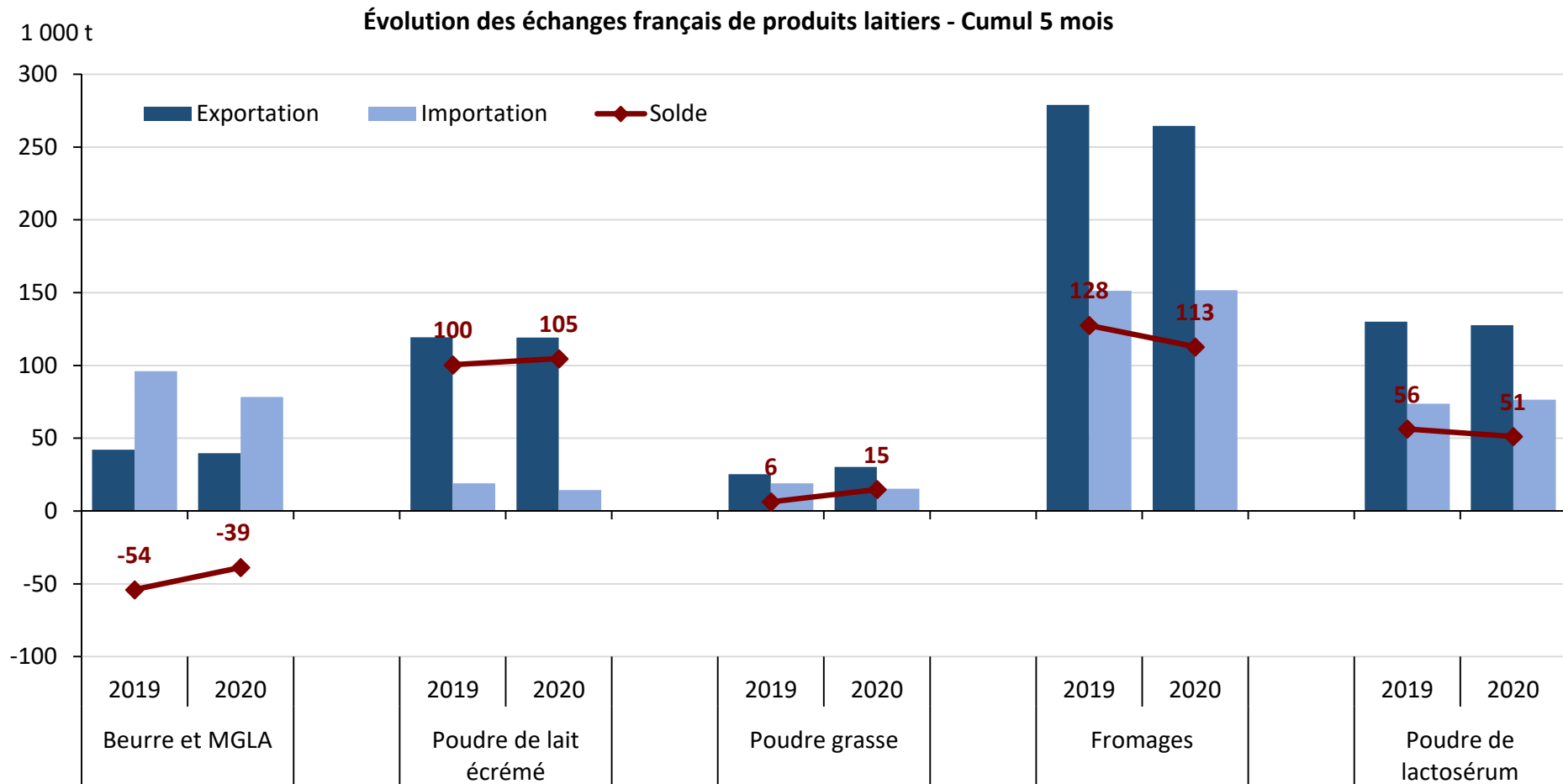
**Poudre grasse**

Europe : 2 637 (- 9,6 %)  
Océanie : 2 641 (- 3,4 %)

**Poudre écrémée**

Europe : 2 129 (+ 8,6 %)  
Océanie : 2 518 (+ 13,3 %)  
États-Unis : 2 154 (+ 13,2 %)

- ◆ ... ce qui a permis notamment à la France de profiter de la reprise de la demande des pays tiers. Le manque d'offre en fromages et poudre de lactosérum a en revanche pénalisé les ventes de ces deux produits. Le repli des importations du beurre et des poudres (PLE, PG) a contribué à l'amélioration du solde des échanges.

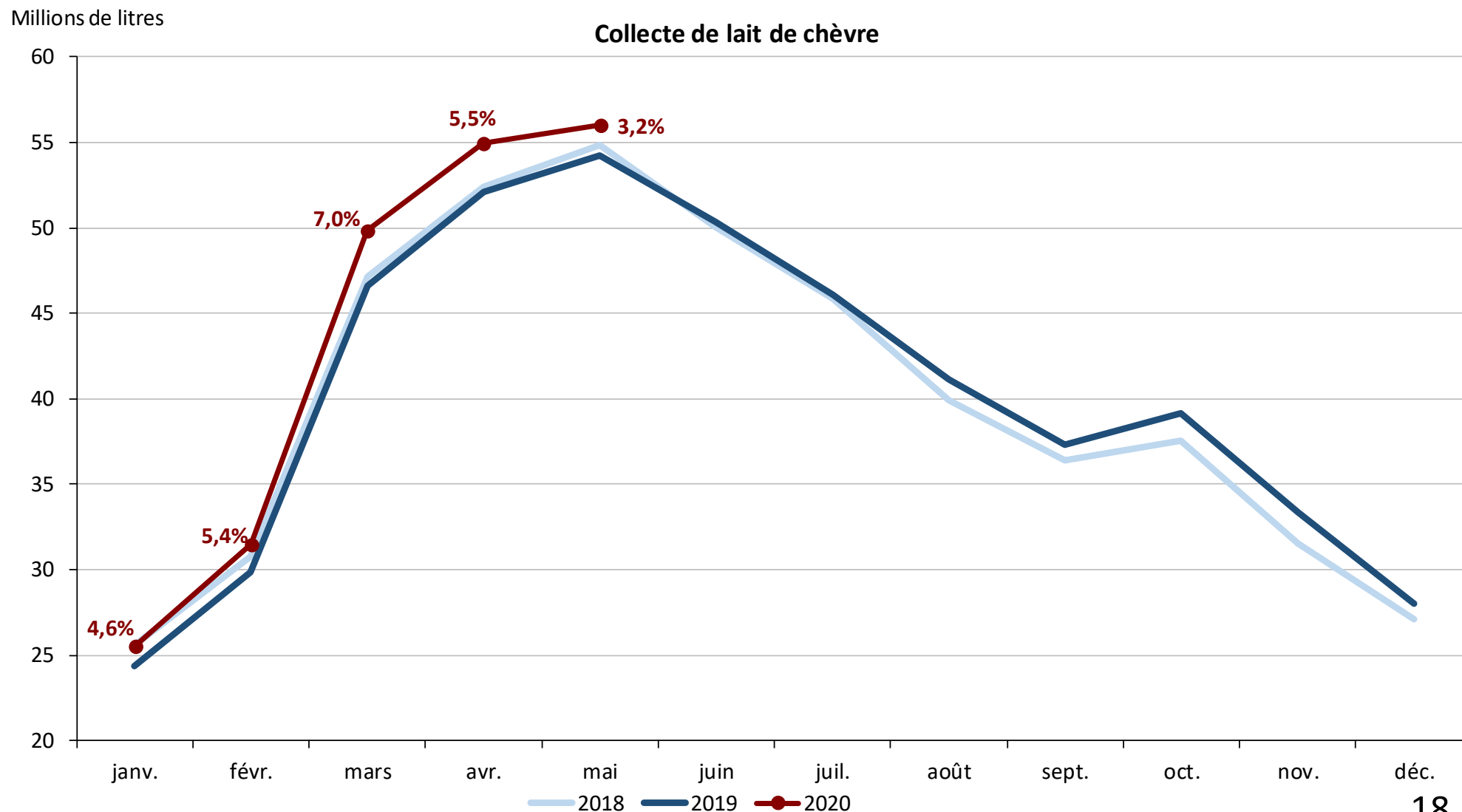




## Évolutions marquantes dans les filères ruminants

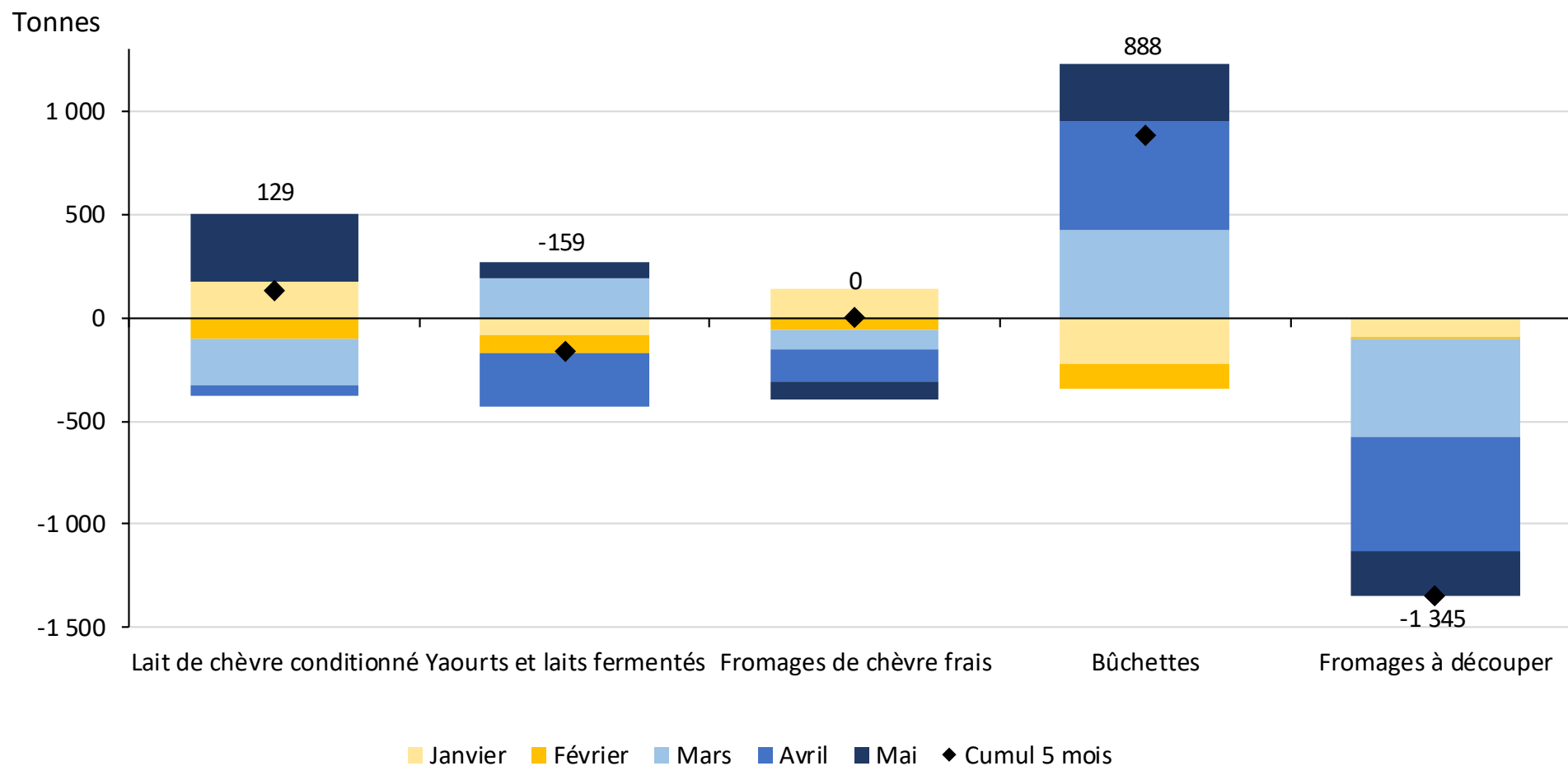
### ➤ *Filière lait de chèvre*

- ◆ Le confinement a débuté au moment de la hausse saisonnière. La collecte de lait de chèvre était sur une tendance haussière depuis l'automne dernier.



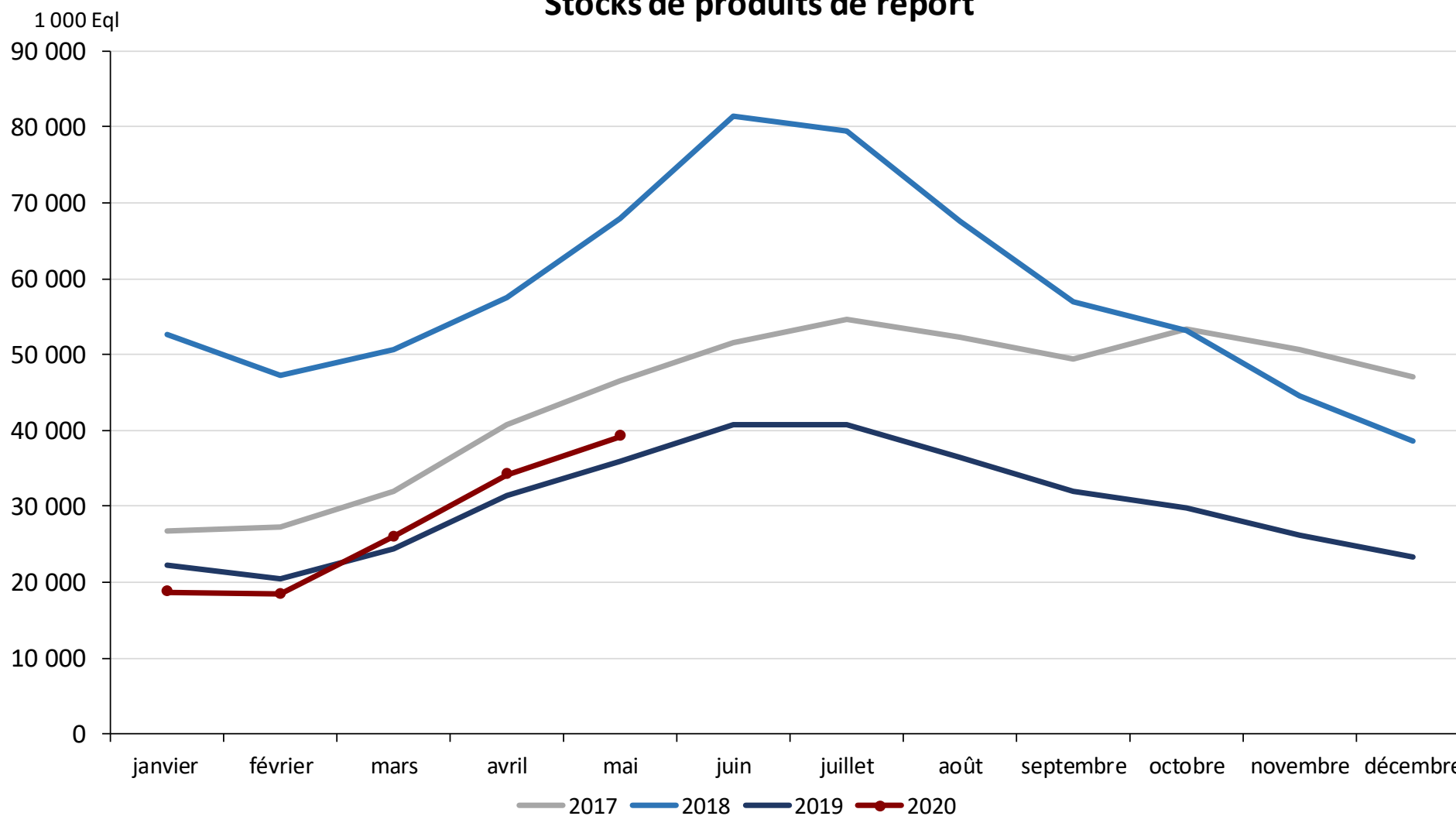
- ◆ En mars, avril et mai, les fabrications de bâchettes de chèvre et les autres formats à la pièce ont fortement augmenté pour répondre à la demande en GMS. À l'inverse, la production de fromages à découper a très nettement ralenti.

Écart 2020 par rapport à 2019 des fabrications à base de lait de chèvre

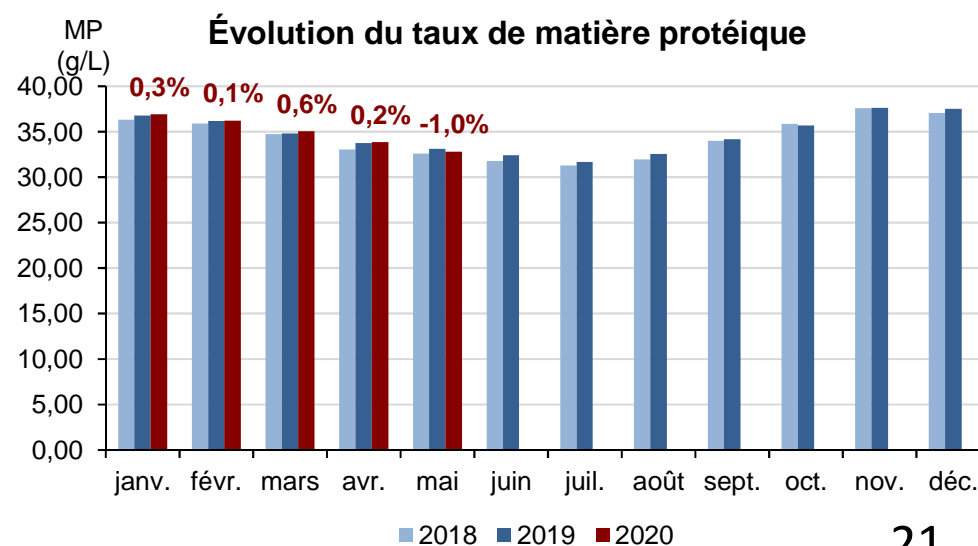
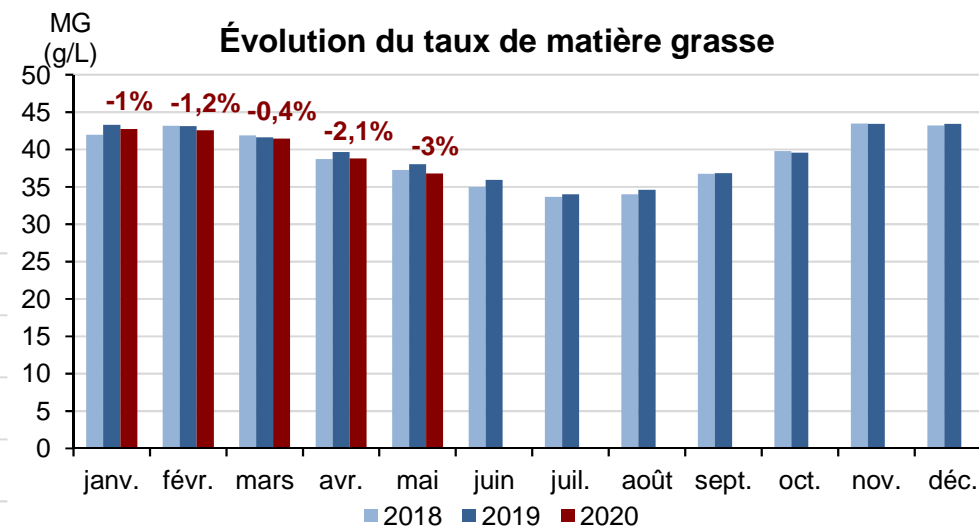
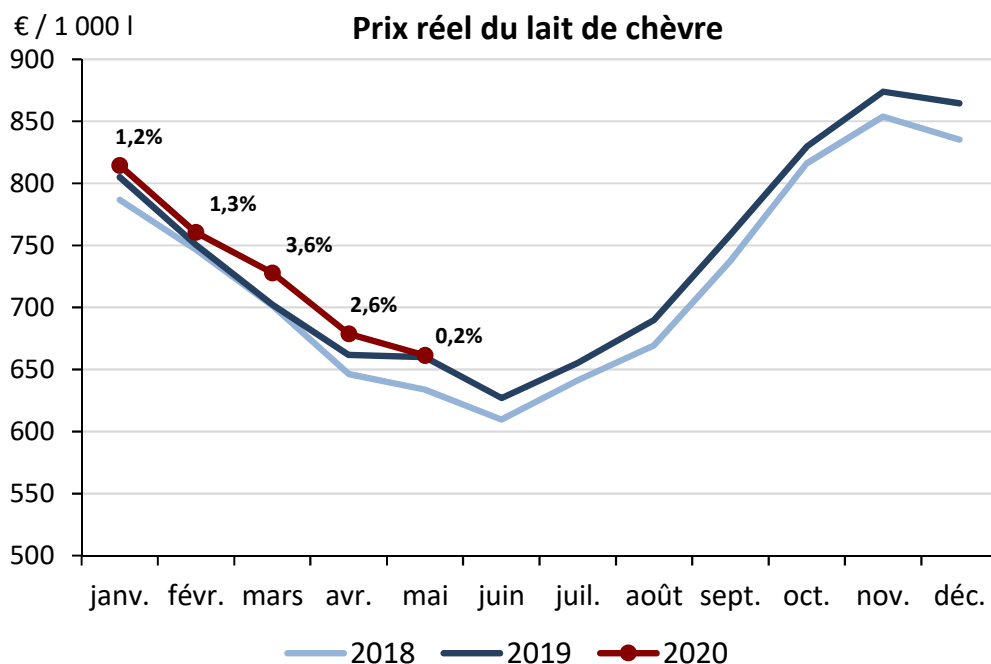


- ◆ Les stocks de produits de report, en hausse saisonnière, sont restés à un niveau tout juste supérieur à celui de mai 2019.

## Stocks de produits de report



- ◆ Sur 4 mois, le prix moyen du lait de chèvre a été en hausse, en lien avec une amélioration du prix de base. Il a été stable au mois de mai 2020 par rapport à mai 2019.



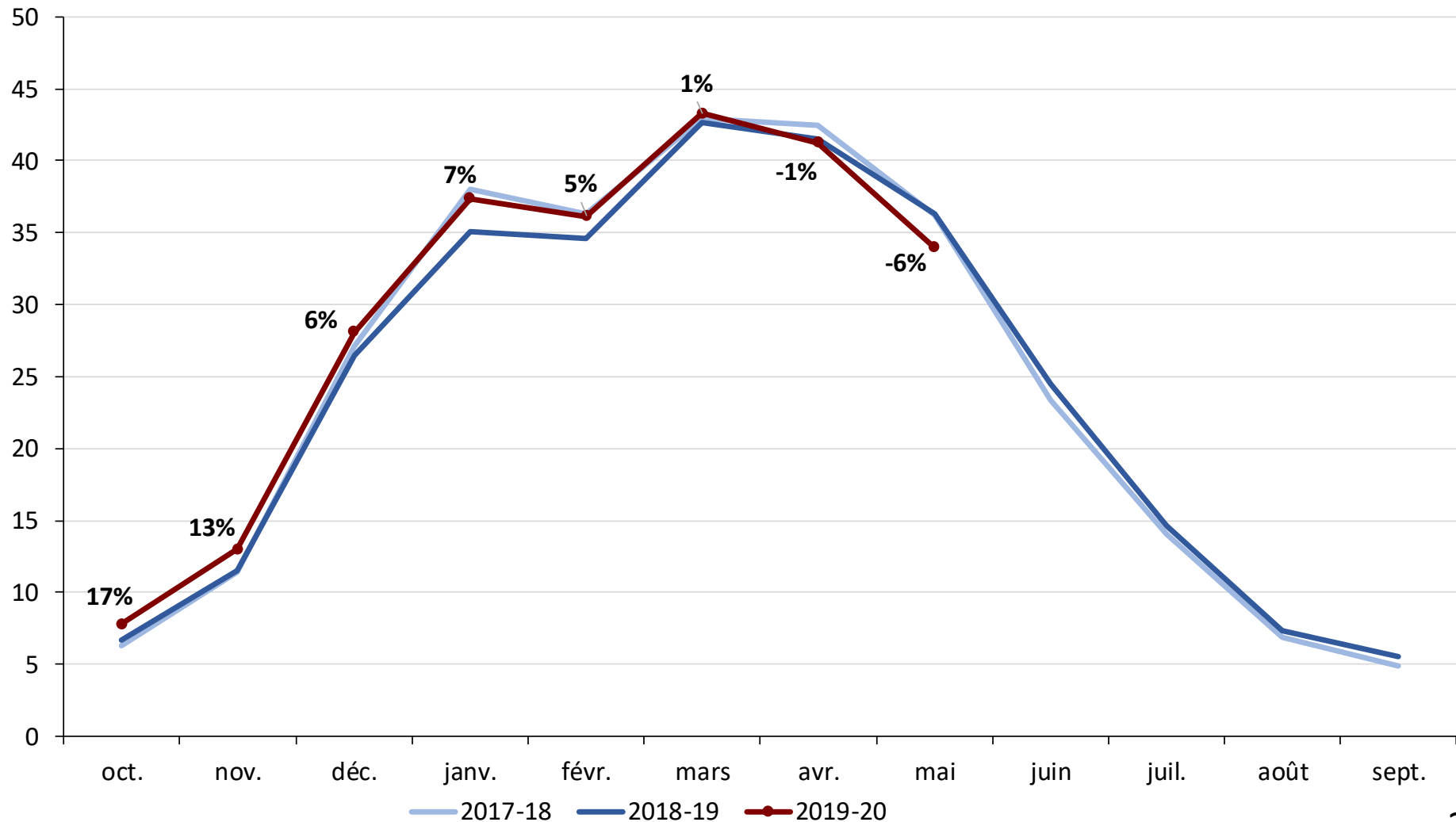
## Évolutions marquantes dans les filières ruminants

### ➤ *Filière lait de brebis*

- ◆ Après un début de campagne marqué par une hausse de la collecte, celle-ci a fortement ralenti au moment du confinement.

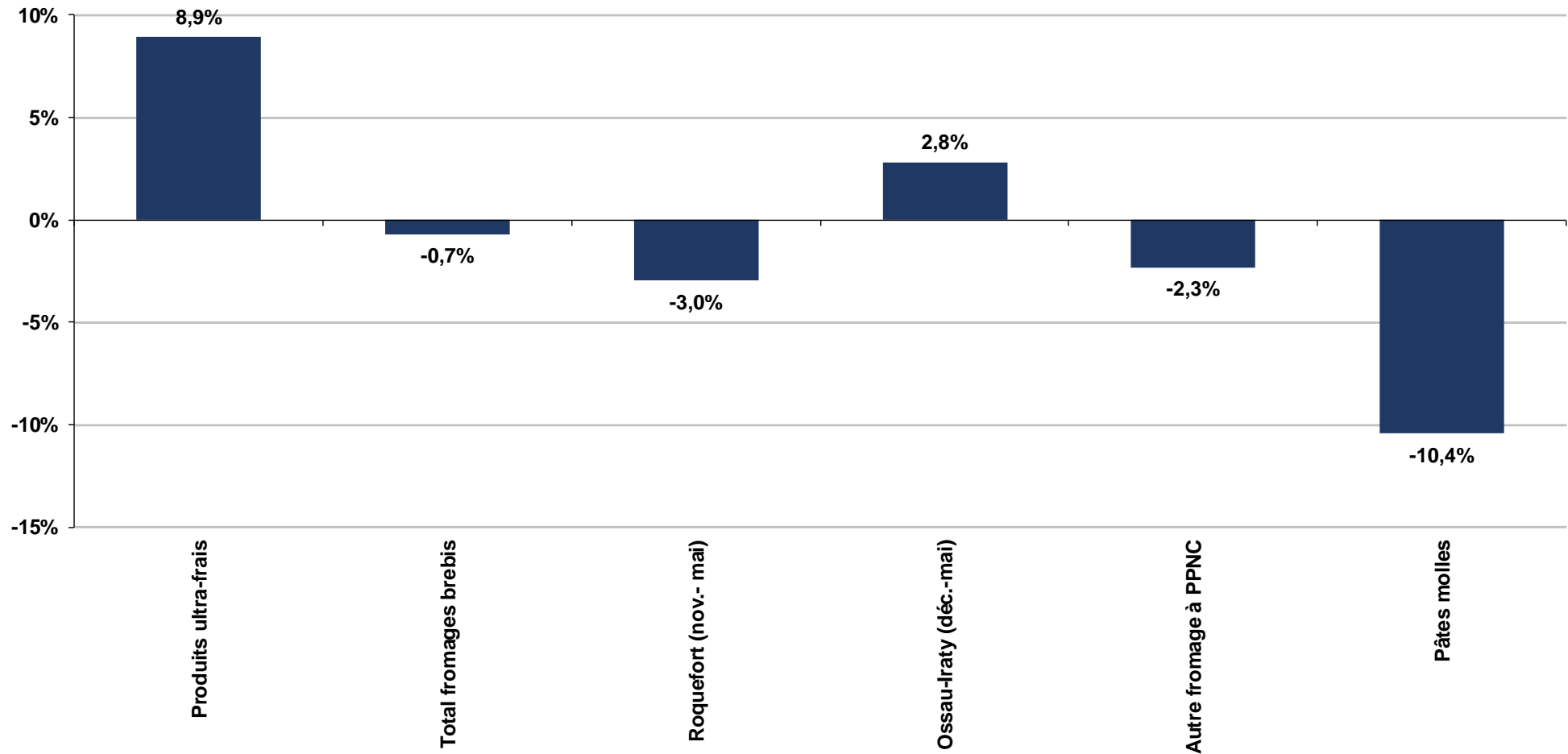
Millions de litres

Collecte nationale de lait de brebis



- ◆ Sur 8 mois, les fabrications d'ultra-frais sont en hausse, tandis que celles de fromages de brebis sont en légère baisse.

Évolution des fabrications au lait de brebis - Cumul 8 mois (2019-20/2018-19)

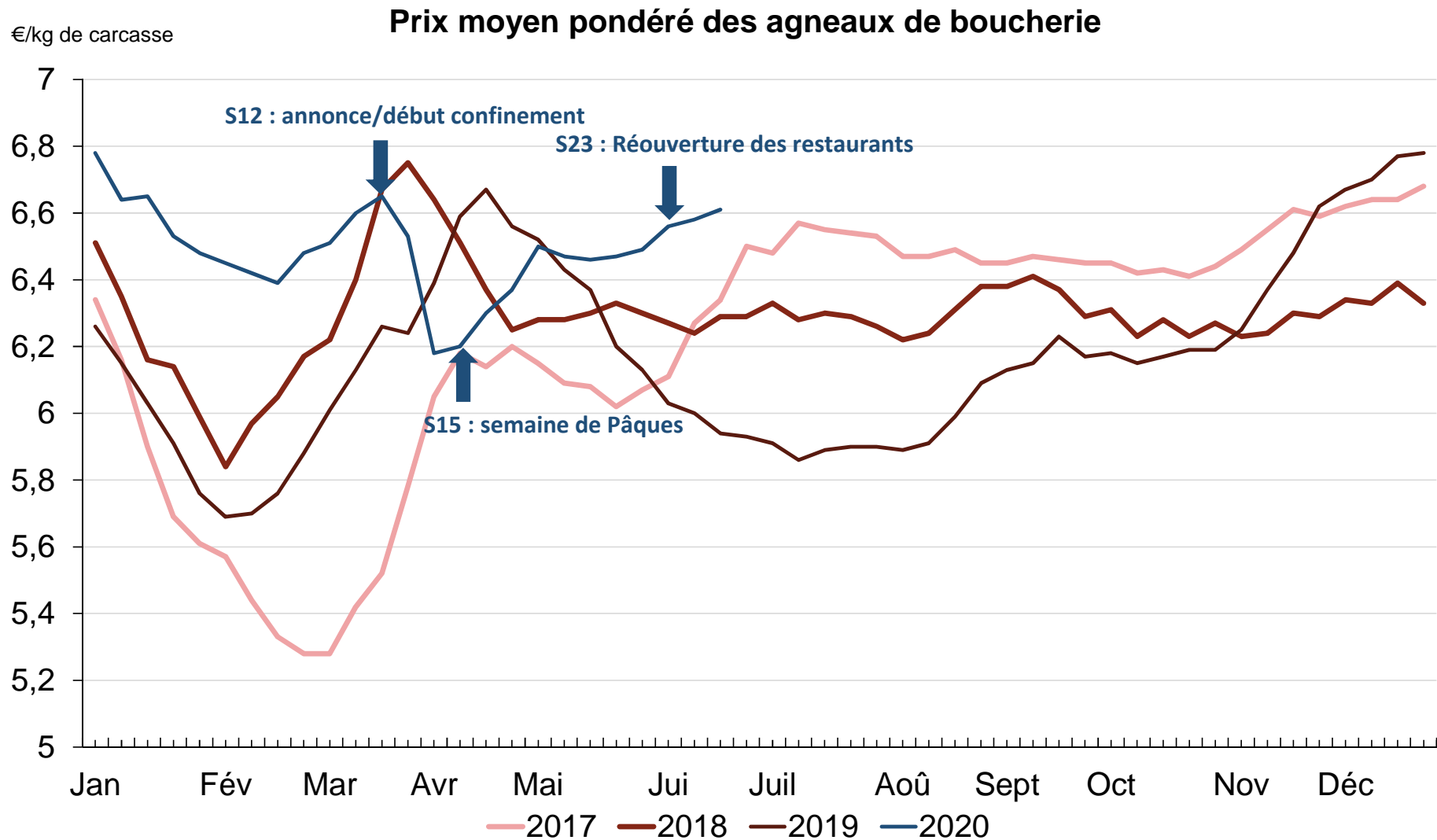




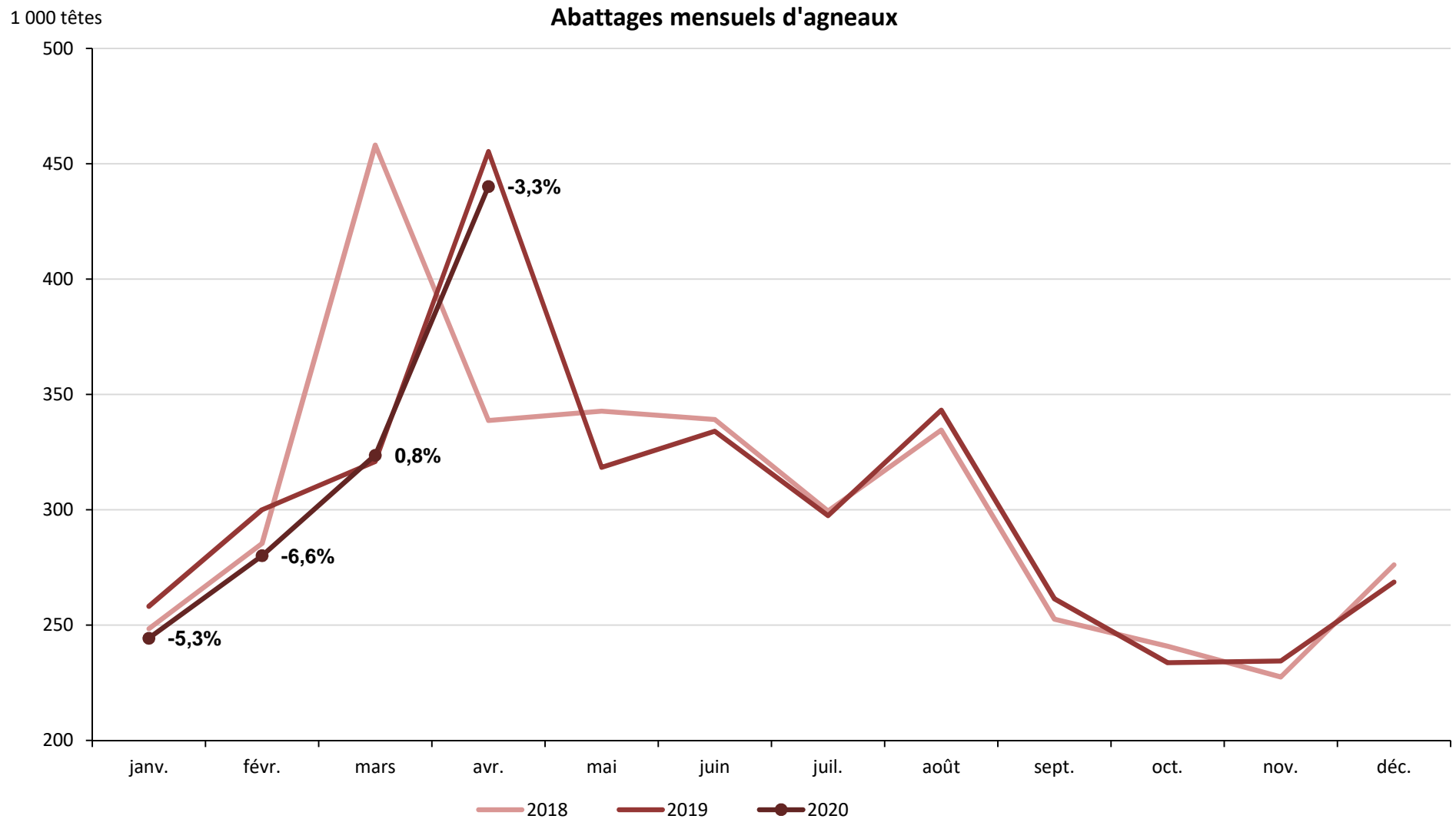
## Évolutions marquantes dans les filières ruminants

➤ *Filière viande ovine*

- ◆ Le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie a subi un fort décrochage au début du confinement...

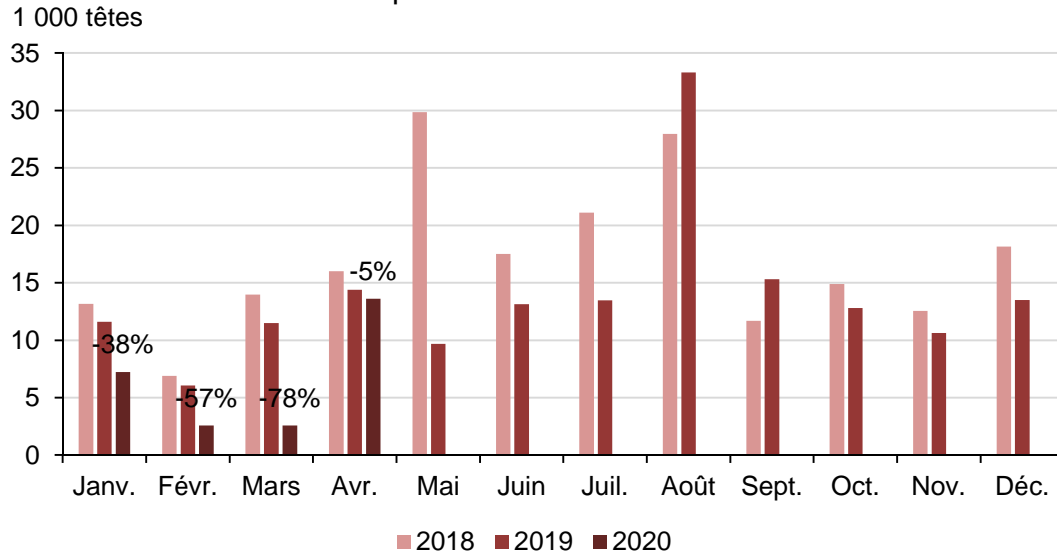


◆ ... décrochage de la cotation qui s'est produit au moment du pic saisonnier des abattages.

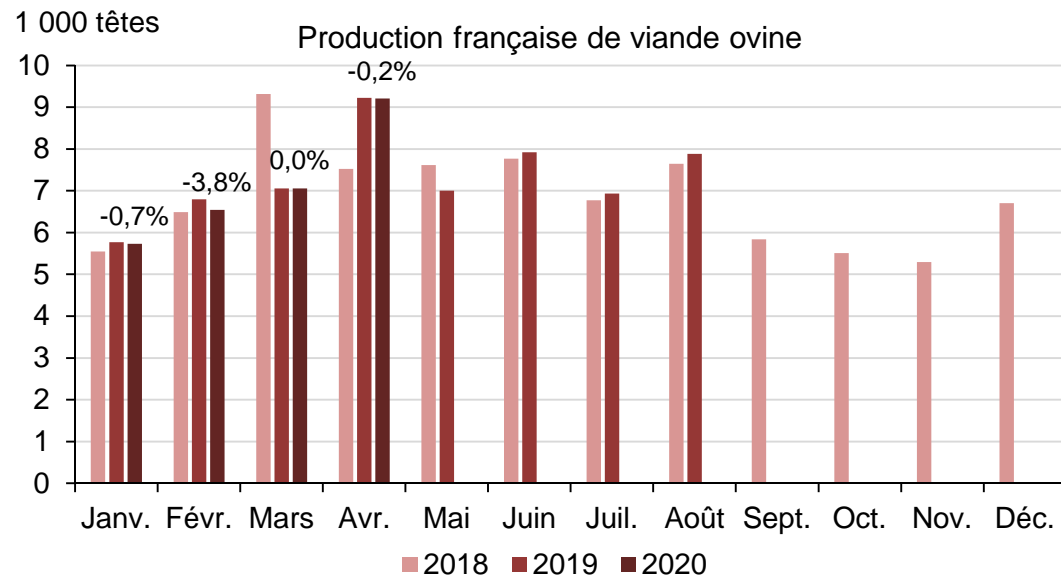


◆ **Le repli des importations d'ovins vivants s'est accentué en mars. La production française de viande ovine s'est maintenue sur mars-avril**

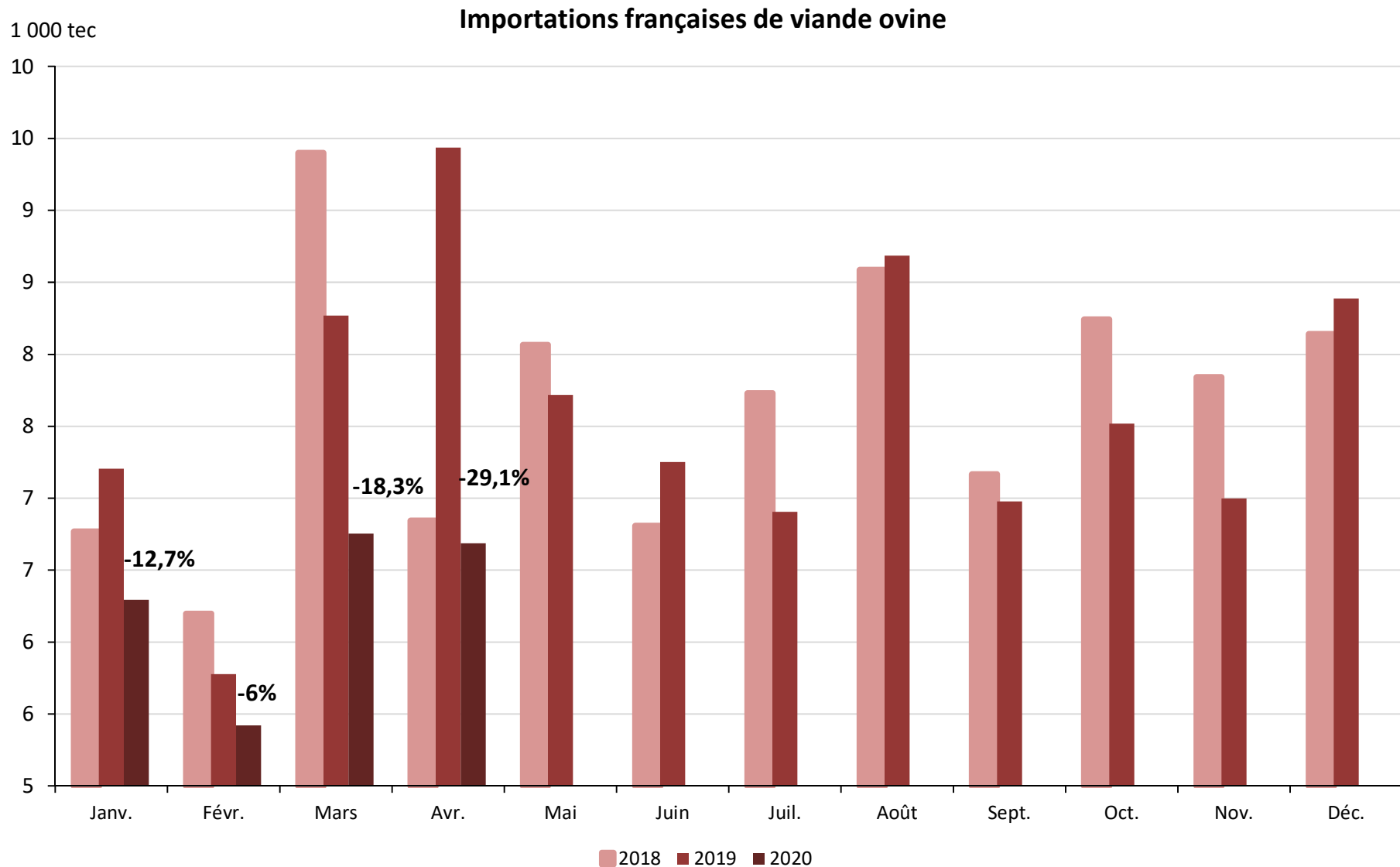
Importations d'ovins vivants



Production française de viande ovine

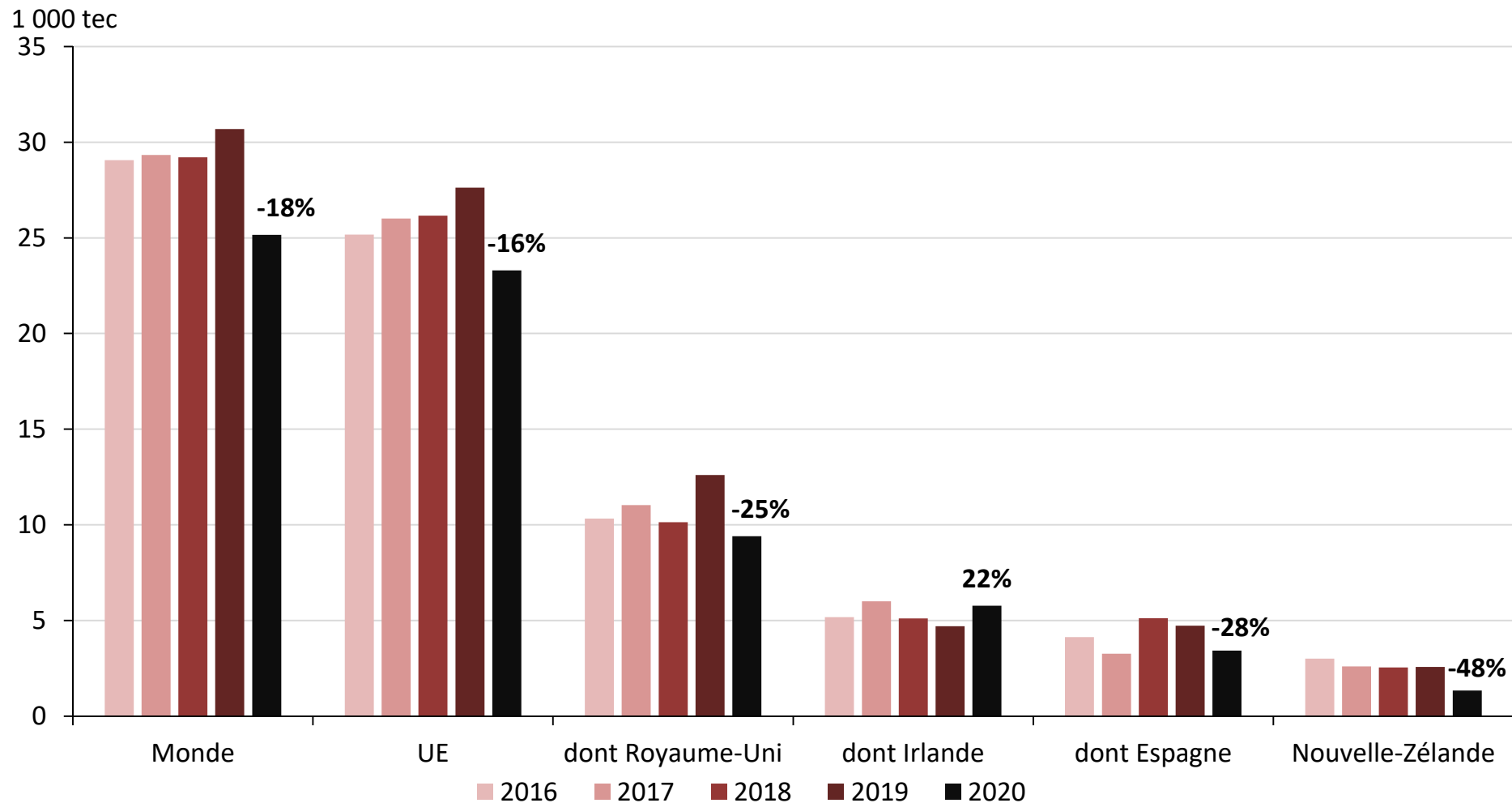


- ◆ La baisse des importations observée en début d'année s'est accentuée pendant le confinement, en lien avec la mise en avant de l'agneau français dans les GMS.

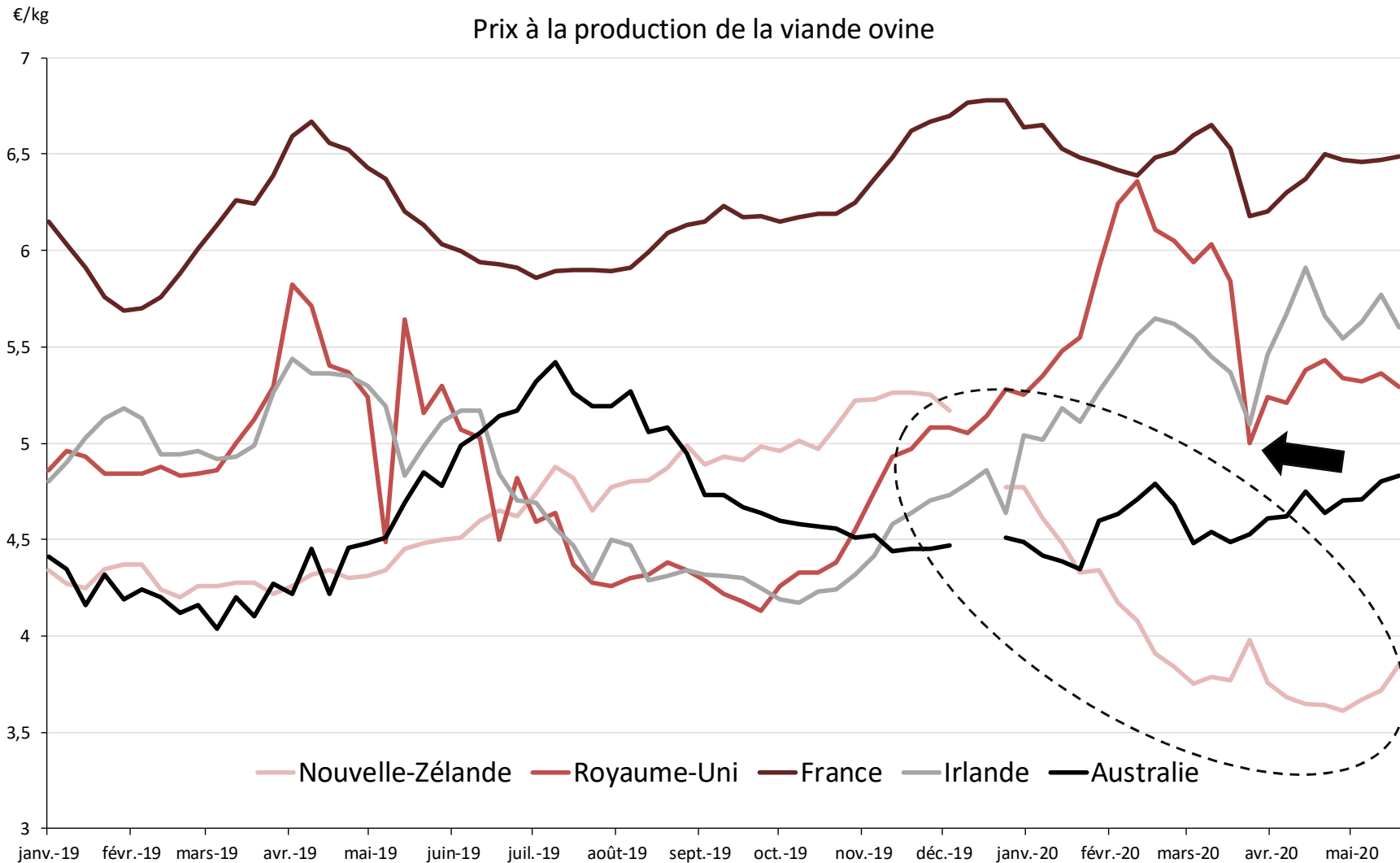


- ◆ Le recul des importations de viande ovine a touché toutes les provenances habituelles, à l'exception de l'Irlande.

## Importations françaises de viande ovine - Cumuls 4 mois



- ◆ Au niveau mondial, la crise sanitaire avait d'abord impacté le prix néo-zélandais, la Chine étant le principal marché à l'export de la Nouvelle-Zélande pour la viande ovine. Le prix britannique a aussi subi un fort décrochage avant Pâques.

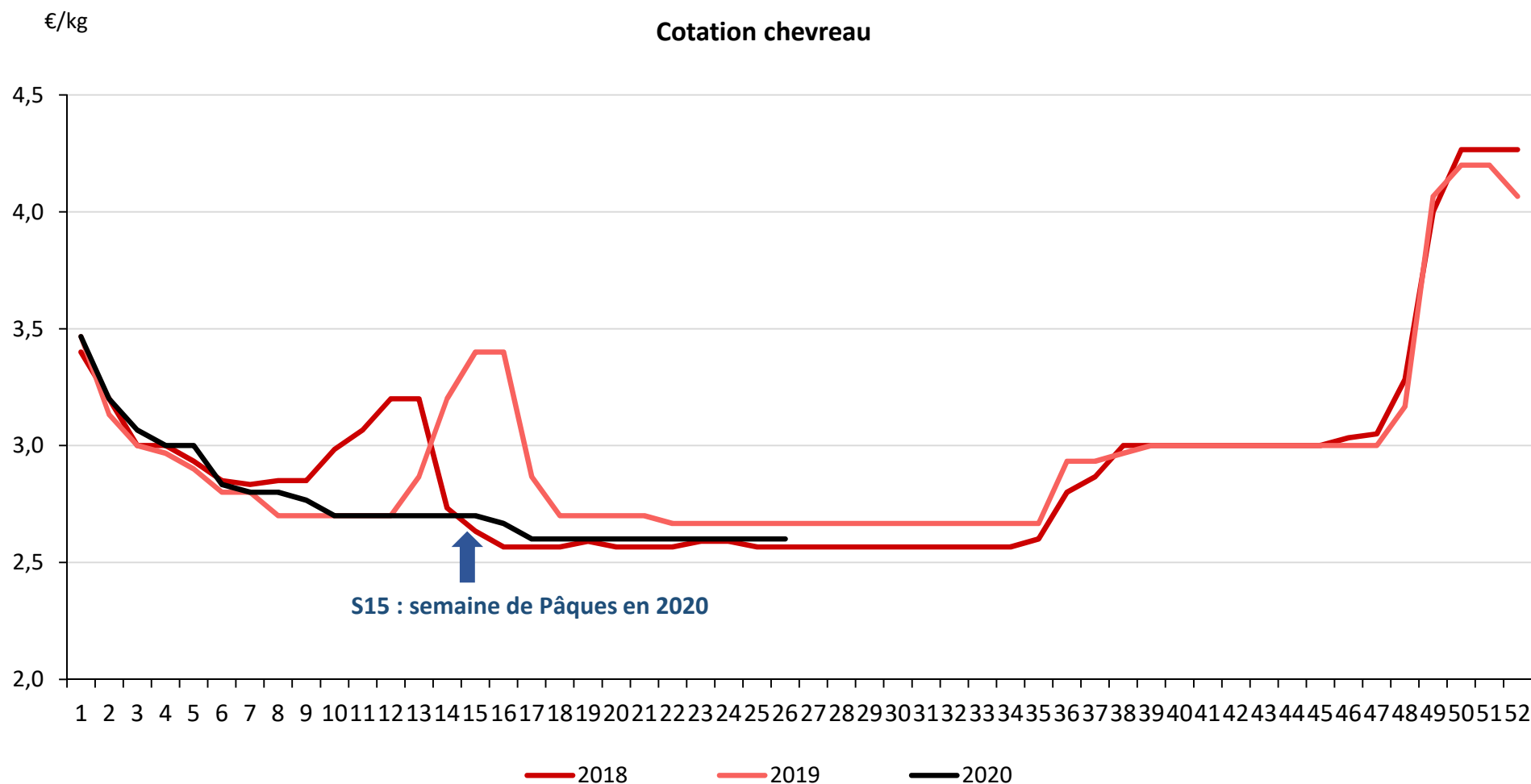


## Évolutions marquantes dans les filières ruminants

### ➤ *Filière viande caprine*



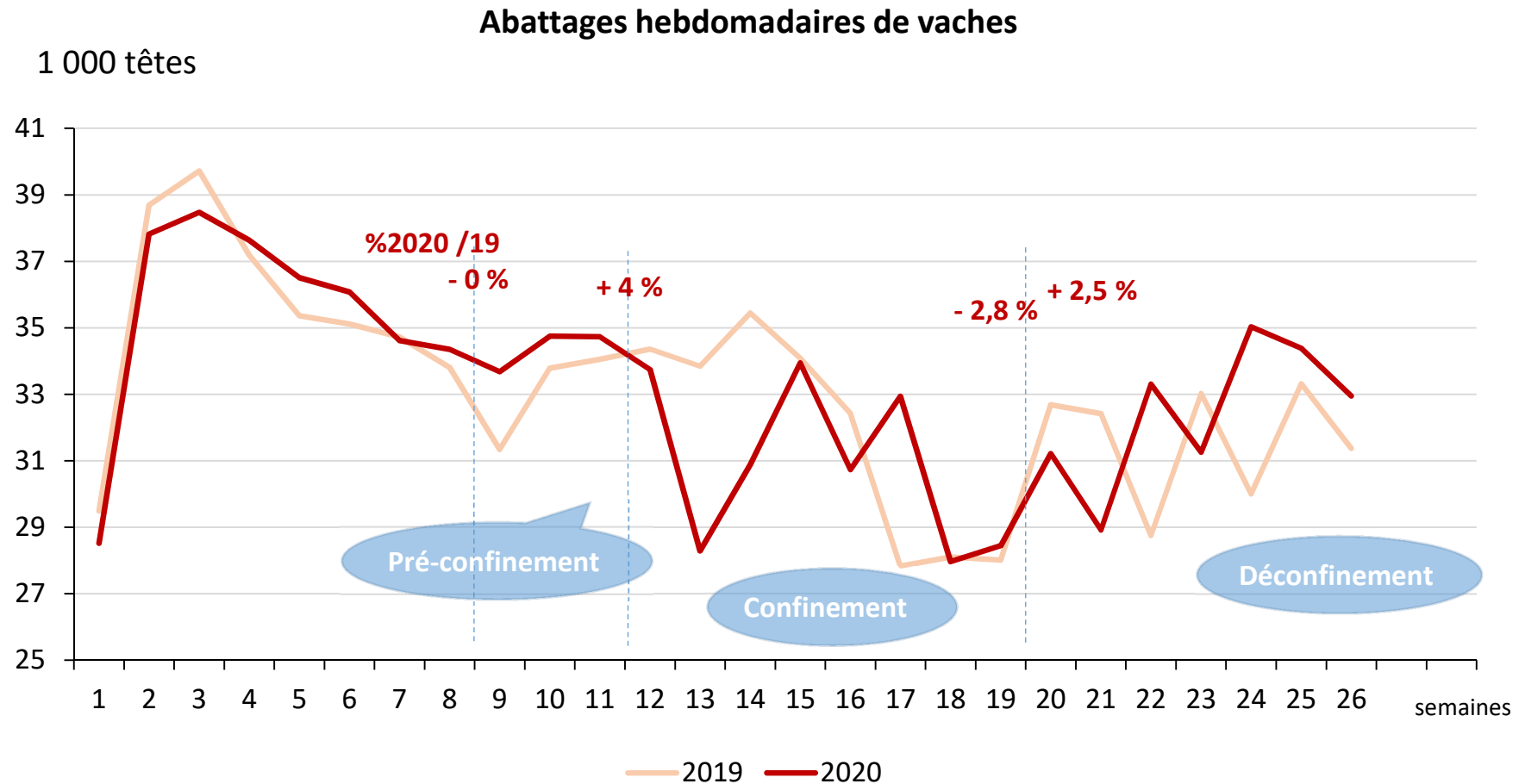
- ◆ La fermeture des débouchés en France et à l'export (confinement au Portugal et en Italie, principaux marchés) à quelques semaines de Pâques a provoqué une baisse de 20 % de la cotation entre Pâques 2020 et Pâques 2019.



## Évolutions marquantes dans les filières ruminants

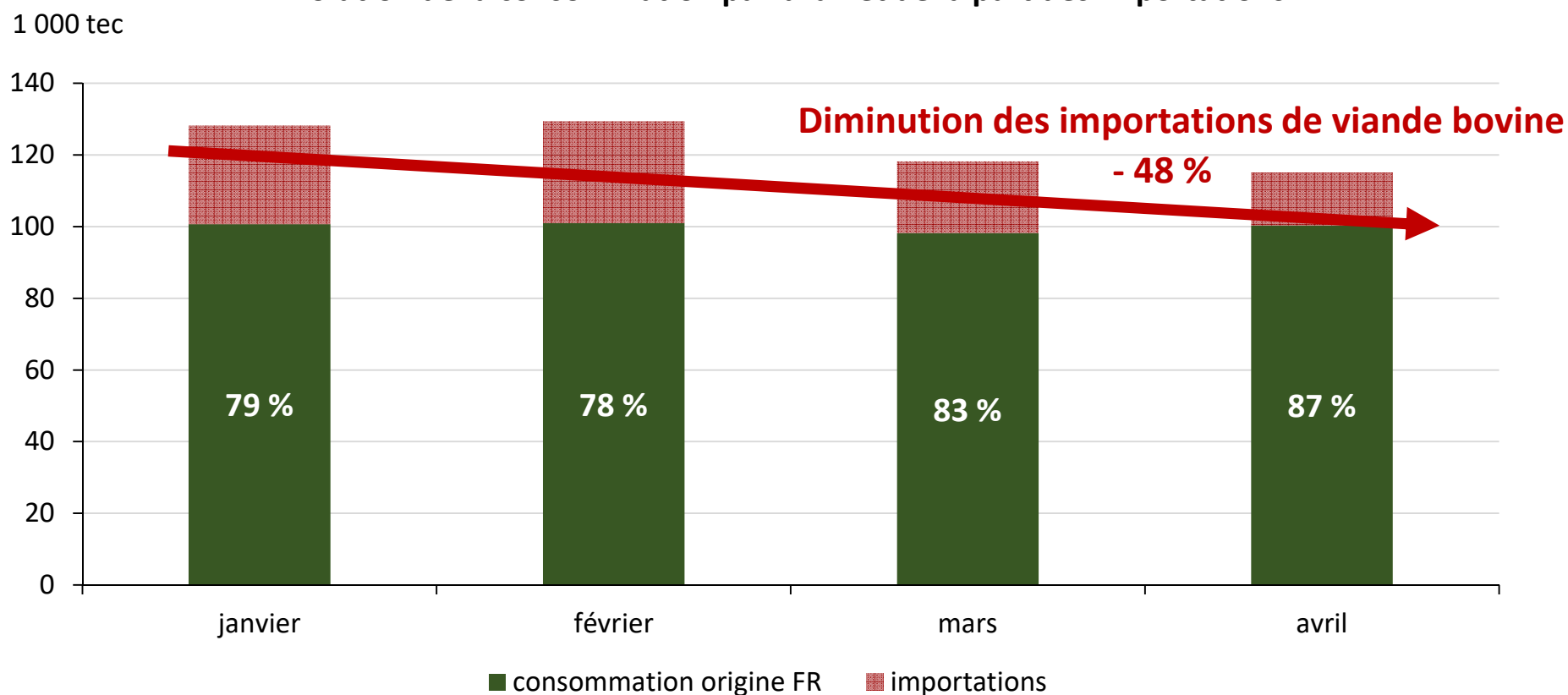
### ➤ *Filière viande bovine*

- ◆ Malgré des disparités entre les phases du Covid-19, les abattages de vaches sont restés stables sur le premier semestre 2020 (+ 0,3 % par rapport à 2019).



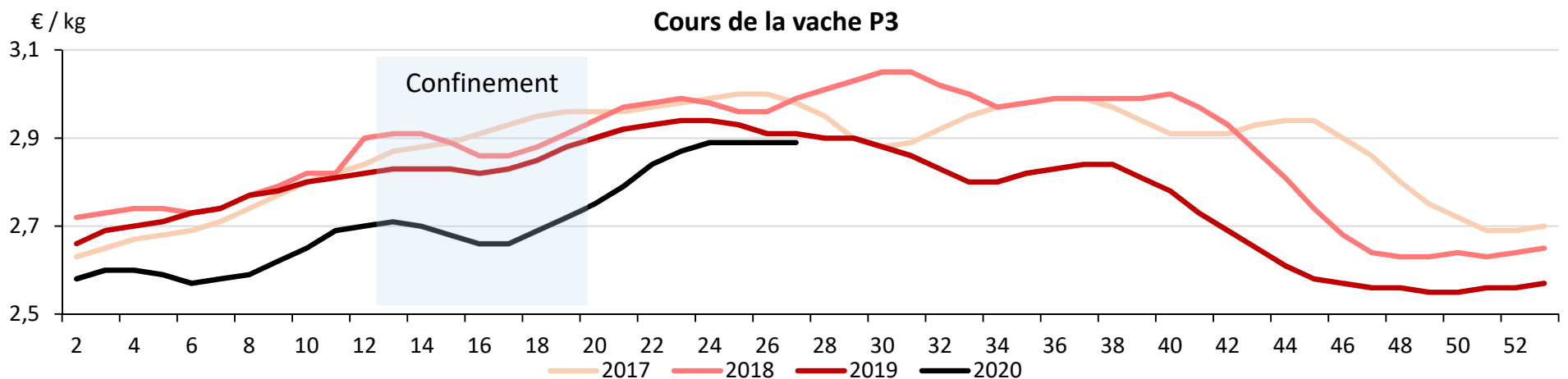
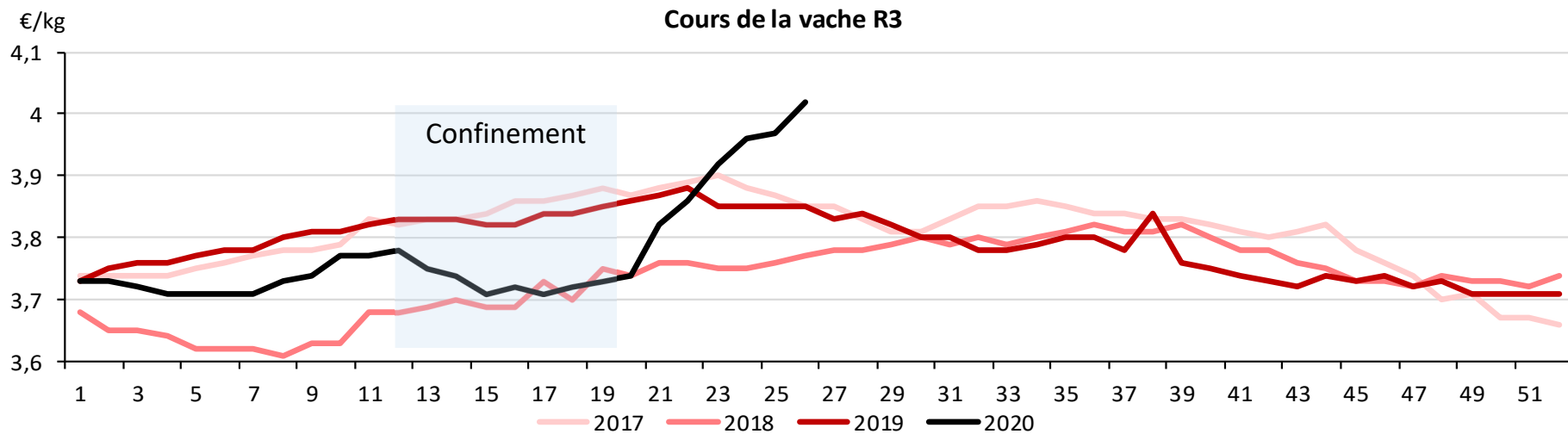
- ◆ Les importations de viande ont chuté de 48 % en avril 2020, notamment à cause de l'arrêt de la RHD, provoquant une hausse de la part de viande française dans la consommation générale.

Évolution de la consommation par bilan et de la part des importations

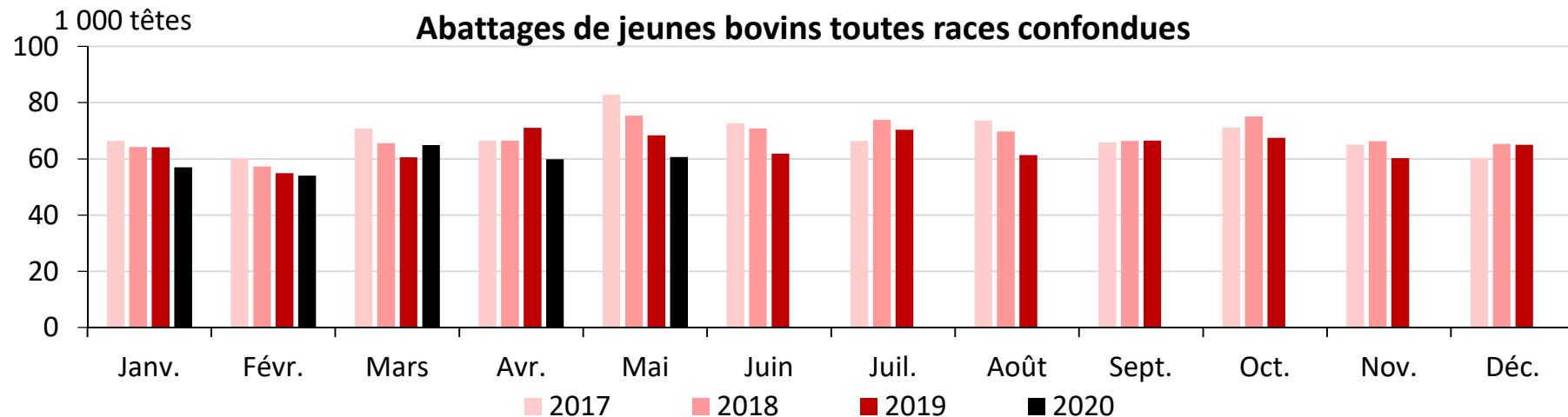
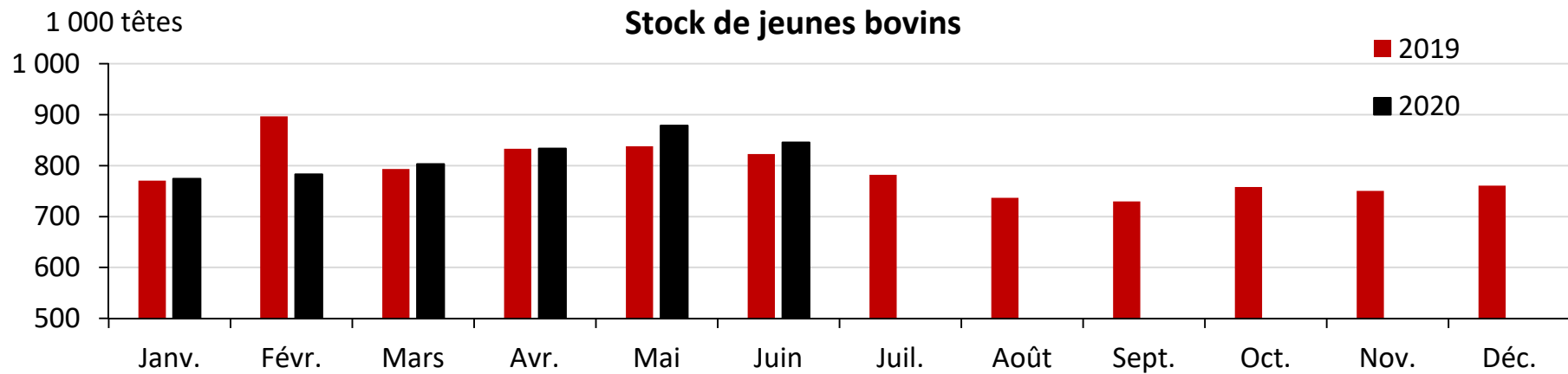


\*Consommation calculée par bilan sans tenir compte d'éventuels stocks

- ◆ **Déjà faibles en début d'année, les cotations ont diminué pendant le confinement à cause du déséquilibre carcasse face à la forte demande en haché. Néanmoins, à ce jour, les prix des vaches allaitantes comme laitières sont repartis à la hausse.**

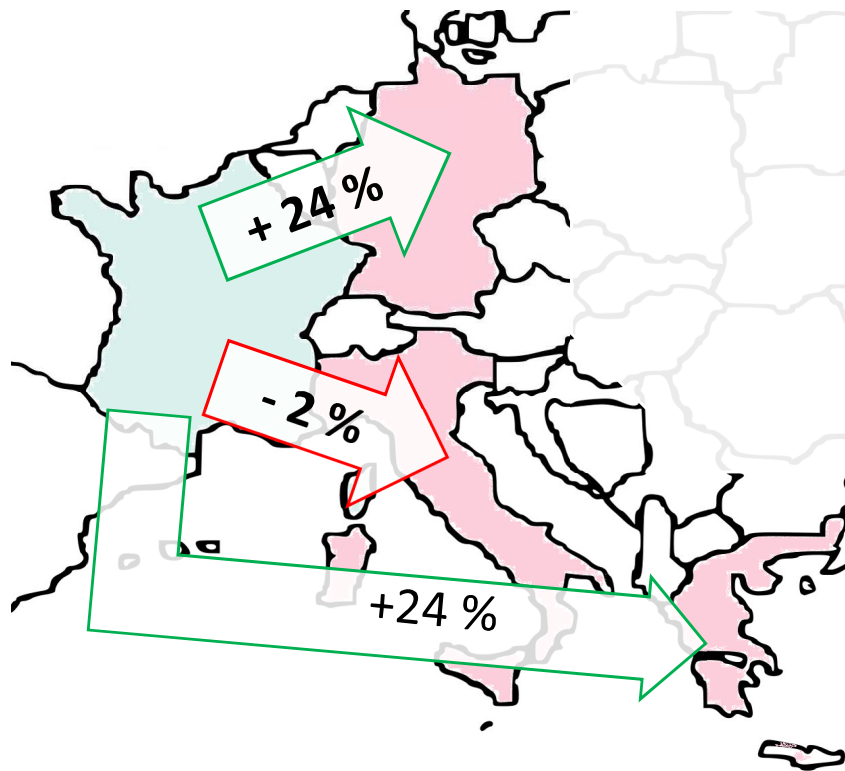


- ◆ Les stocks importants de jeunes bovins et la production modérée dans un contexte de demande morose ont fait chuté durablement les prix.

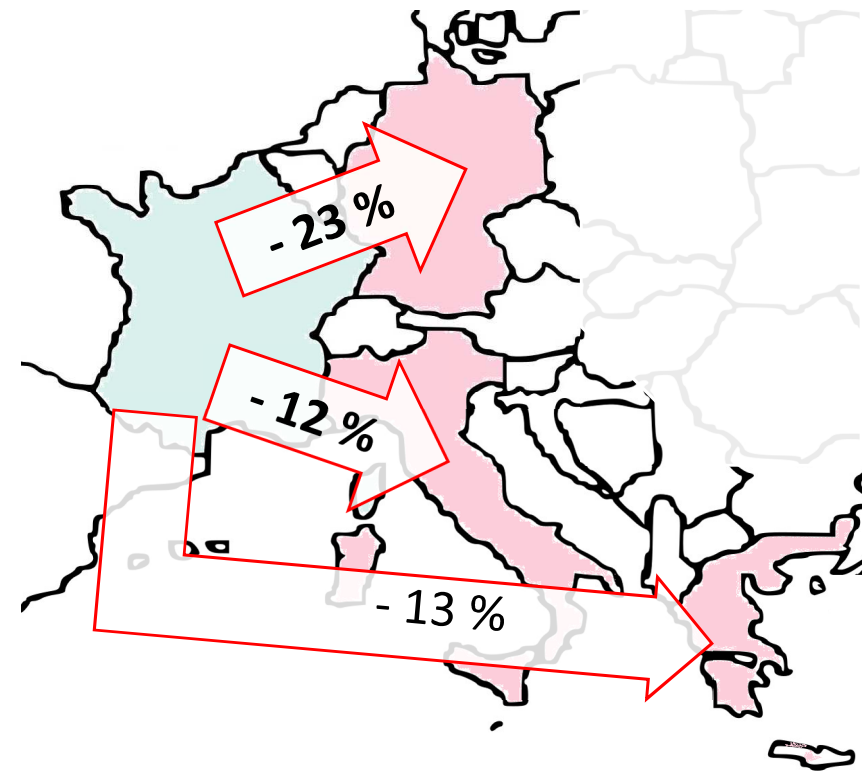


- ◆ Après de fortes exportations de viande bovine en mars, les exportations ont chuté de 14 % en avril, conduisant le cumul sur 4 mois des exportations de 2020 à une baisse de 4,6 %.

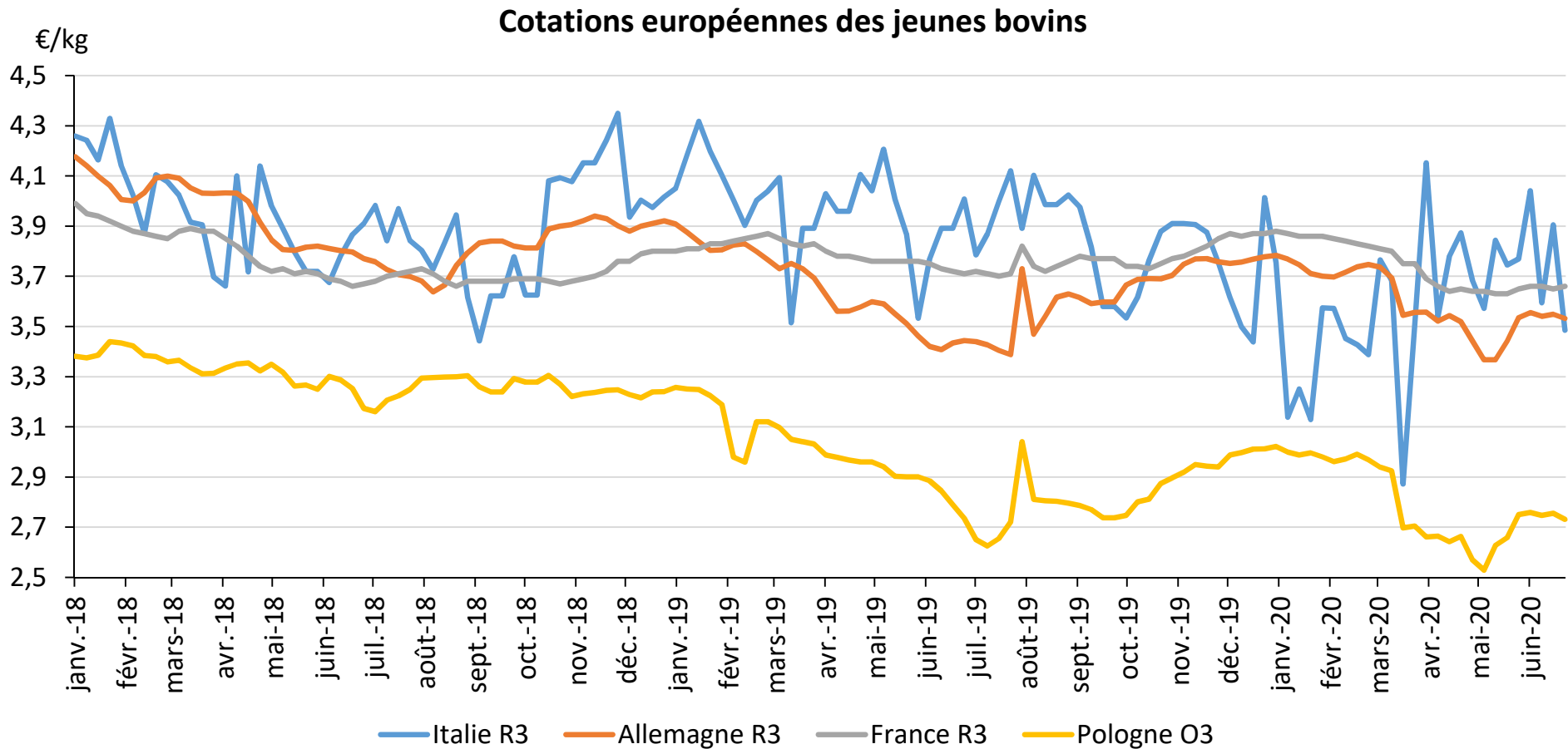
MARS 2020



AVRIL 2020

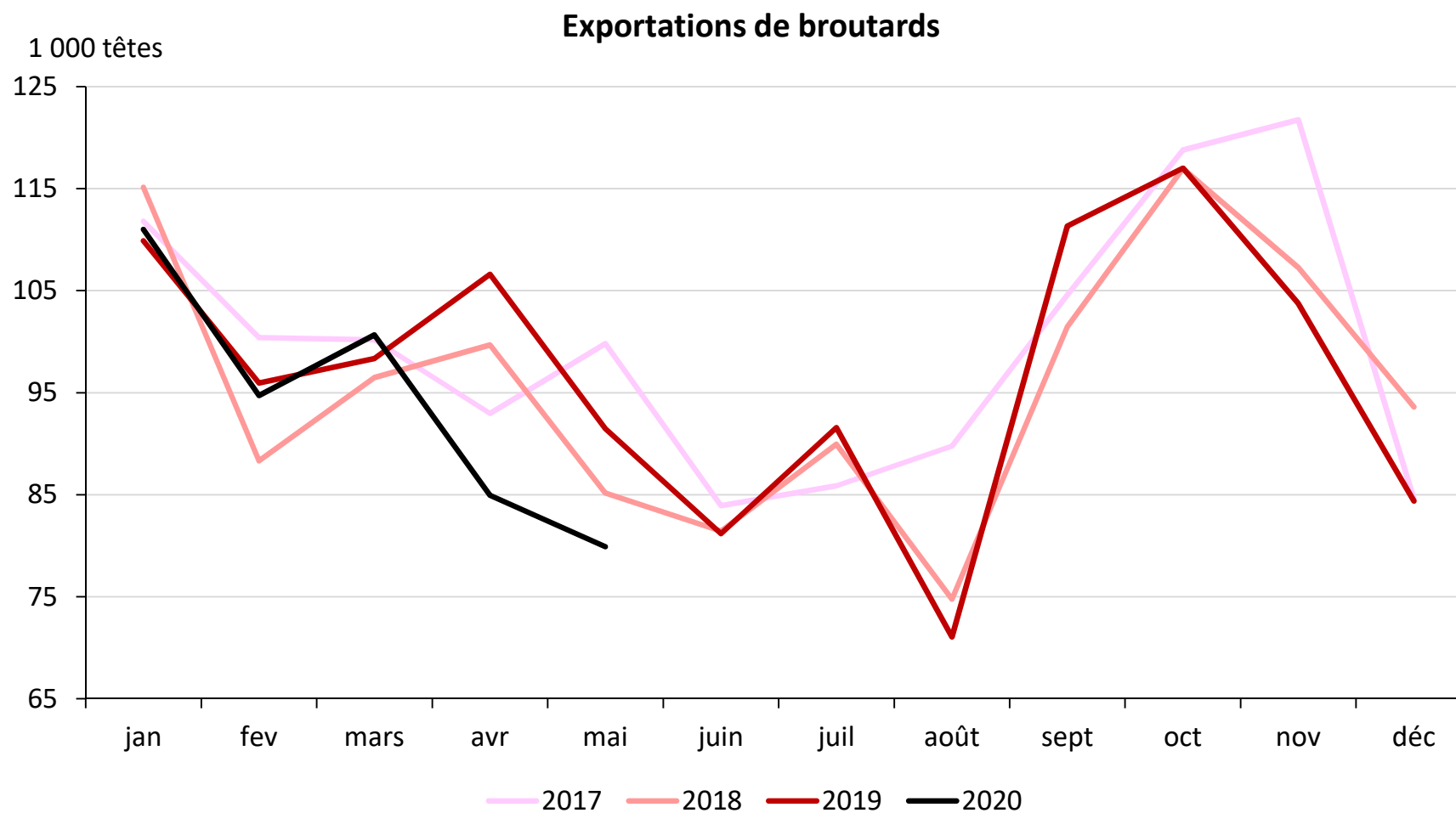


- ◆ Les cotations des JB ont chuté dans tous les pays. La Pologne est très impactée avec 73 % de sa production bovine à destination des RHD européennes.





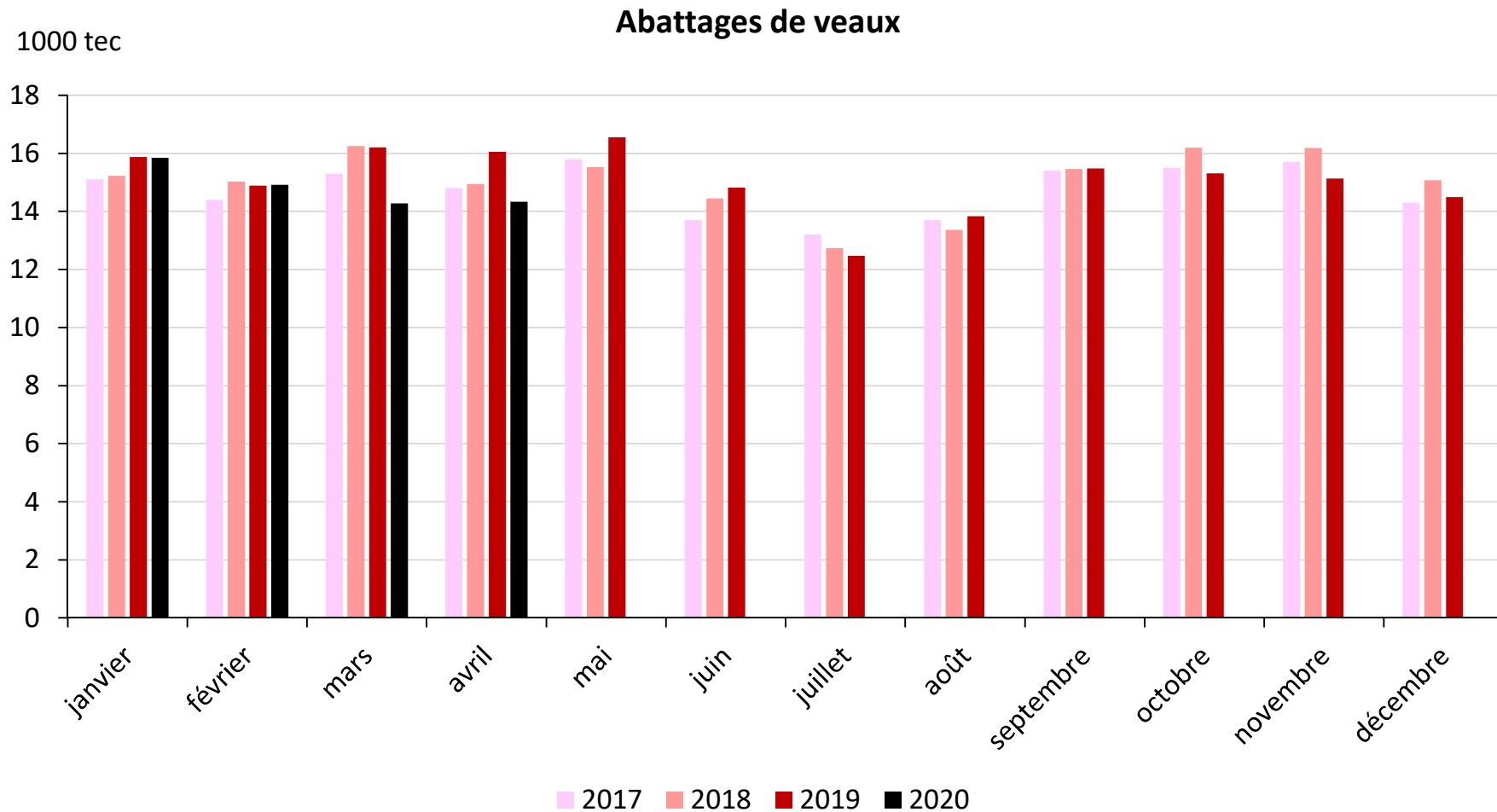
- ◆ Les stocks de brouards ont été faibles dès janvier, ce qui a impacté les exportations (- 13 % en mai). L'offre limitée a permis un maintien des cours pendant le confinement.



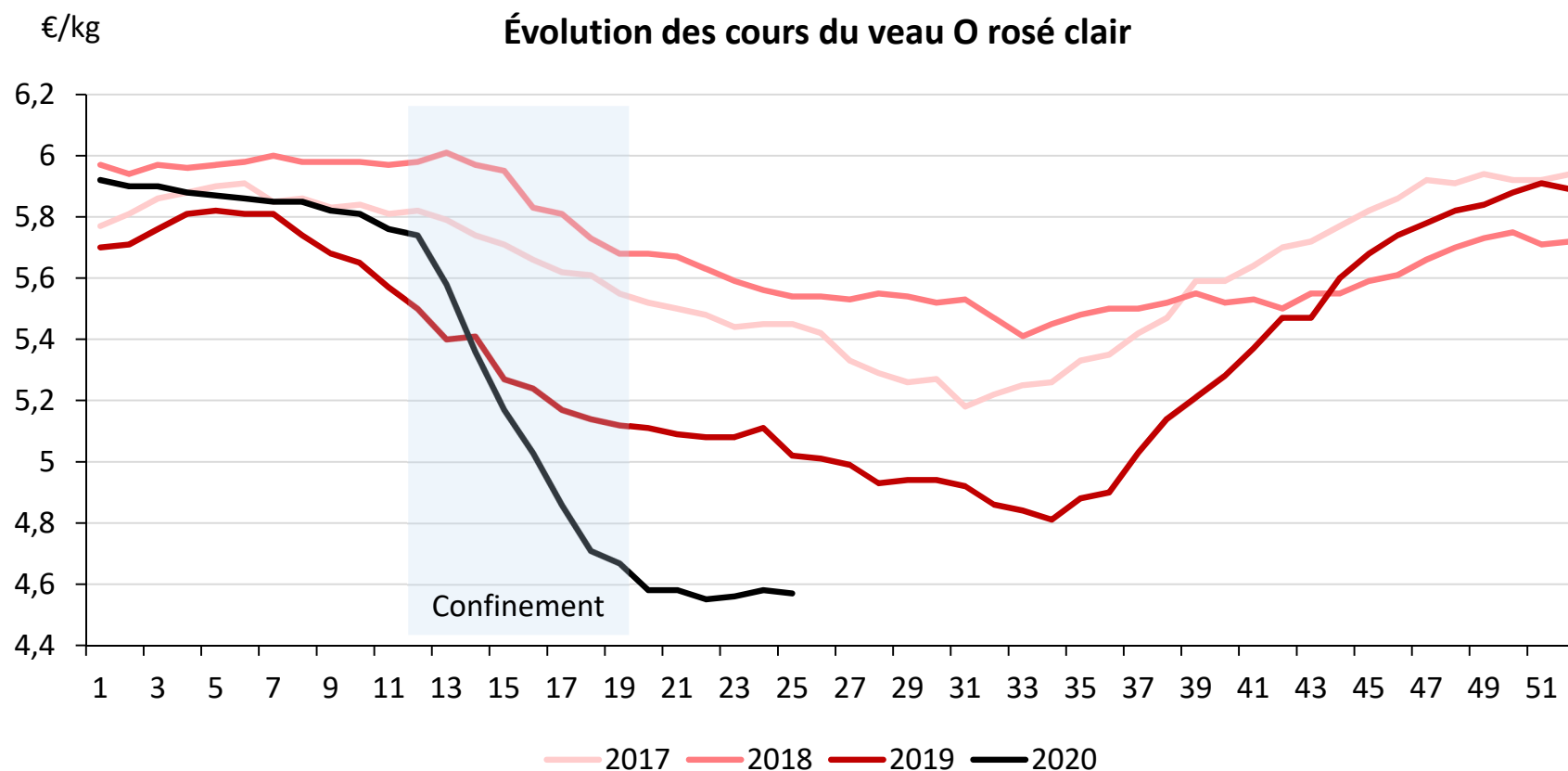
## Évolutions marquantes dans les filières ruminants

### ➤ *Filière veau de boucherie*

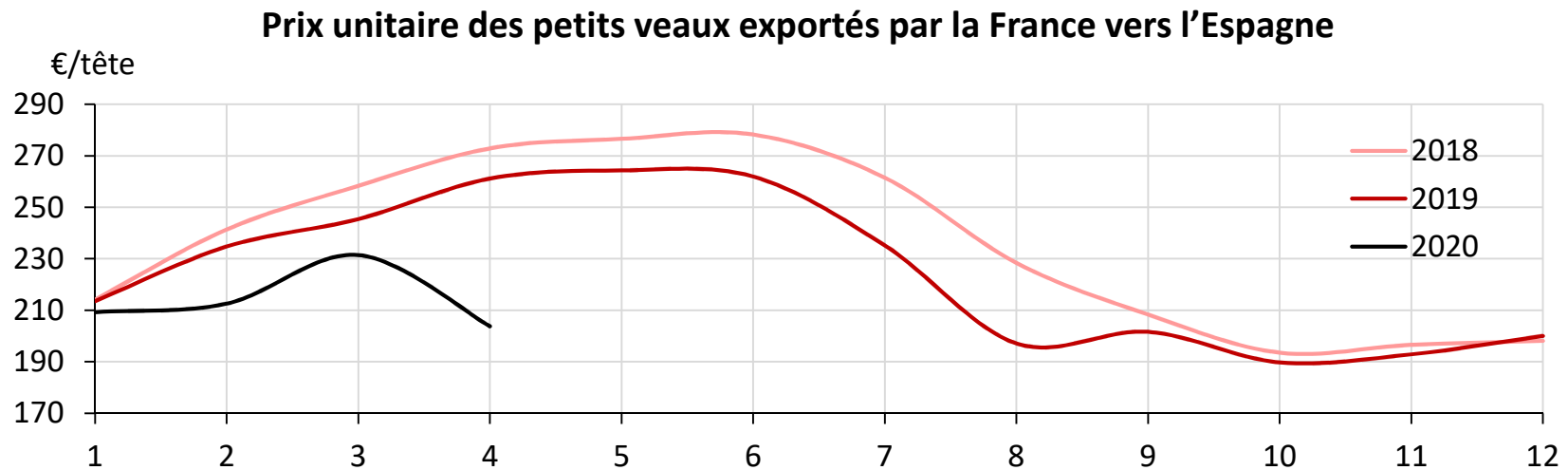
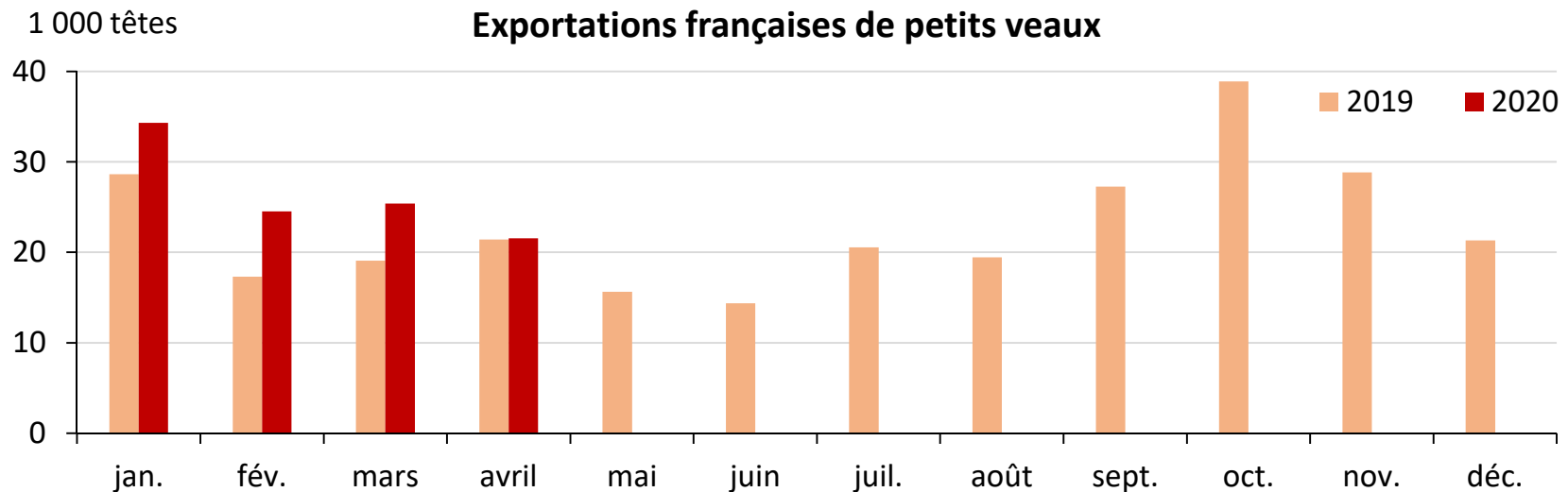
- ◆ Les abattages de veaux ont décliné de 11 % en mars - avril 2020, à cause de la fermeture de la RHD et de la chute des importations en provenance des Pays-Bas, non compensées par les achats des foyers (- 2 %).



- ◆ L'importante baisse de la demande et l'offre abondante ont fait chuté durablement la cotation des veaux de boucherie : - 14 cts pendant le confinement, et - 51 cts depuis le 11 mai.



- ◆ Les mises en place de veaux de boucherie étant au ralenti, les petits veaux ont été exportés vers l'Espagne (95 % PDM) à un rythme accru de 22 % sur les quatre premiers mois de l'année, à faible prix (- 10 % sur 4 mois).



**Les perspectives :  
quelles suites de la crise sanitaire?**

## Les éléments qui pourraient impacter les filières ruminants dans les prochains mois, conséquences de la crise sanitaire

### ◆ La crise économique mondiale

Impact sur le pouvoir d'achat → repli de la demande, notamment haut de gamme → baisse des cours

### ◆ Impact des stocks sur les marchés

Stocks français : de viandes de veau, de JB, de caprins

de produits de report de lait de chèvre

Stocks États-Unis : beurre, poudre de lait écrémé, fromages

### ◆ Les comportements d'achat

Retour de la consommation d'agneau au niveau de 2019 ?

Pérennité de la consommation de produits français, local, sain, bio ? Impact sur les importations de viande ?

**Au-delà de la crise, des négociations internationales sont toujours en cours : Nouvelle-Zélande, accords avec le Mercosur, Brexit.**